



# Remerciements

Je veux remercier premièrement mon directeur de recherche qui a évalué mon travail.

Je tiens à remercier les membres du jury qu'ont accepté de lire et d'évaluer mon travail et de bien vouloir participer à ma soutenance.

Je remercie également mes enseignants du département de français qui m'ont suivi tout au long de ma formation.

Je remercie très profondément mes chers parents, mes sœurs et mes frères ainsi que tous mes amis (e) pour leur soutien, leur affection et surtout leurs encouragements pour réaliser mon travail.

# Dédicace

Je dédie ce modeste  
travail à mon père,  
à ma mère, à mes  
sœurs, à mes frères  
et à tou(te)s mes  
amis(e).

# **Sommaire**

# Sommaire

## **Introduction Générale**

1. Choix du sujet
2. Les objectifs de recherche
3. Problématique
4. Hypothèses
5. Subdivision du travail

## **Chapitre 1 : La motivation**

1. Définition
2. Types de motivations
3. La motivation au contexte scolaire
4. Les principales causes de la démotivation
5. Les principales théories de la motivation scolaire

## **Chapitre 2 : La réussite scolaire**

1. Définition
2. La réussite scolaire et la motivation
3. La réussite scolaire et le milieu familial

## **Chapitre 3 : La motivation et la réussite scolaire**

1. La motivation et la réussite scolaire
2. Théorie de la motivation et la réussite scolaire
3. La motivation comme source de réussite
4. Type de motivation à choisir pour la réussite scolaire

## **Chapitre 4 : Considération d'ordre méthodologique et analyse du questionnaire**

1. Présentation de l'enquête, de l'échantillon et du questionnaire
2. Dépouillement des questionnaires

## **Conclusion Générale**

## **Bibliographie**

## **Annexe**

## **Table des Matières**

# **Introduction Générale**

### Introduction générale

Réussir et faire réussir des apprentissages demande beaucoup de capacités et de motivation, les spécialistes l'affirment, et la majorité des intervenants scolaires le reconnaît d'emblée.

Aux yeux de plusieurs spécialistes, la motivation scolaire demeure difficile à définir et à situer parmi les autres composantes de l'enseignement et de l'apprentissage. Il faut d'abord être en mesure de bien connaître ce concept si l'on désire accroître la motivation des élèves face aux tâches scolaires qui leur sont proposées.

Une meilleure connaissance des sources de la motivation scolaire et des indicateurs permettent la mesure des variables qui y sont associées et aussi d'adopter des stratégies d'intervention mieux ciblées pour favoriser la réussite scolaire qui est une affaire de capacités mais aussi de motivation.

Incontestablement, la motivation des élèves est variable. Elle est susceptible d'être influencée par différents facteurs comme la nature des tâches ou les intérêts personnels. Au même titre que les adultes dans leur vie professionnelle, les élèves ne peuvent avoir le même niveau de motivation en tout temps.

La motivation de l'élève est fonction de la compréhension qu'il a lui-même, de son environnement et de lui-même que des conclusions qu'il en tire. Au début de leur parcours scolaire, la majorité des élèves sont confiants et déterminés à apprendre et à réussir. Ils montrent un niveau élevé d'engagement et de persévérance dans l'accomplissement des tâches. Avec le temps ils s'évaluent et se jugent en fonction des tâches qu'on leur demande d'accomplir, et l'évaluation de soi est enrichie et influencée par les commentaires des membres de leur entourage (parents, enseignants...).

L'élève accueillera différemment le travail qui est proposé selon la perception de ses capacités à la réussite. Outre la perception générale de soi, la motivation scolaire de l'élève est influencée par les perceptions spécifiques de soi. Celle-ci permettant d'expliquer pourquoi certains élèves sont motivés à apprendre alors que d'autres le sont moins.

La motivation est l'ensemble des causes, conscientes ou inconscientes, qui sont à l'origine du comportement individuel, elle joue un rôle primordial et fondamental dans la réussite des apprentissages scolaires.

### **1- Le choix du sujet :**

Dans le domaine de l'enseignement-apprentissage un sujet de recherche n'est jamais choisi au hasard sans être à la recherche d'une solution pour un problème réel dans le domaine de l'apprentissage.

Ce sujet présente un intérêt social en général, spécialement pour les enseignants et les parents.

S'il s'avère que la motivation conduit l'apprenant à plus de succès, il va sans dire que les enseignants doivent être formés et sensibilisés à une pédagogie motivationnelle et plus dynamique qui évite tout échec causé par la démotivation. Et ce, parcequ'aujourd'hui, à tout niveau du système éducatif on cherche à améliorer le niveau d'étude et favoriser la réussite. Il s'agit de faire tout pour que plus d'apprenants réalisent à l'école des apprentissages plus significatifs, plus efficaces et plus durables. C'est dans ce sens que l'on peut montrer l'importance de la motivation scolaire etc'est toute la société qui en tire profit par une bonne formation des élèves motivés, des élèves bien formés et dynamiques capables de s'engager pour leur société en général et plus spécialement participer au développement de leur nation et la formation des futurs générations.

### **2- Les objectifs de recherche :**

Cette recherche vise à démontrer les facteurs de la motivation qui influent sur la réussite scolaire chez des élèves de 2eme année secondaire.

### **3- La problématique :**

La motivation est un sujet qui fait l'objet de nombreux travaux et qui préoccupe de nombreux chercheurs en sciences de l'éducation, toutes les doctrines portant sur la motivation ont fait l'objet de débats.

La motivation est ce processus intime qui met l'être humain en mouvement et fait persister ses actions. Oui, mais voilà qui dit intime dit difficile, voire impossible à comprendre

puisque le mécanisme est inaccessible à l'observation directe. Ce que l'on peut étudier n'est que ce qui apparaît, ce qui semble être à l'origine du déclenchement du comportement motivé, ce qui caractérise ce comportement orienté et persistant et qu'elles en sont les conséquences sur l'action elle-même, sur l'individu.

Dans le contexte scolaire, la motivation est un état dynamique basé sur la perception qu'un élève peut avoir de lui-même, de son environnement et qui le pousse à un choix d'activité, à s'y engager et à persévérer dans l'accomplissement afin d'arriver aux buts qu'il s'est assignés, autrement dit, la réussite.

La motivation est primordiale dans la réussite scolaire, car la réussite n'est possible que si l'on est motivé. Les enseignants savent que l'acte pédagogique est difficile devant un groupe d'élèves sans aucun objectif.

L'apprentissage est agréable quand un enseignant est devant un groupe d'élèves motivés ayant des buts et des intérêts bien précis.

La question qu'ils posent souvent est pourquoi nos élèves ne réussissent pas ? Leur réponse est qu'ils sont faibles, sans niveau, mais en réalité avec la motivation, l'être le moins favorisé peut réaliser des exploits, alors que sans motivation, la personne la plus douée intellectuellement peut rester sur ses acquis et ne rien faire de transcendant. Il n'y a pas une seule recette pour motiver l'élève, la motivation est une construction permanente, et tout ce qui a été détruit peut se reconstruire. La motivation à apprendre est une alchimie, un processus dynamique qui peut engendrer ou non le cercle vertueux de la réussite.

L'école met en présence des apprenants en pleine évolution et dans un besoin de l'orientation insérés par ailleurs dans un groupe familial et social et dans des institutions scolaires qui ont leur règlement, leurs méthodes pédagogiques, leurs programmes. L'apprenant s'engage dans les activités d'apprentissage du mieux qu'il peut afin de les mener à leur terme, sans baisser les bras. Lorsqu'il est confronté à des problèmes, des erreurs, il doit en tirer parti pour progresser, et non abandonner.

En partant de cela, la question à laquelle ce travail va chercher à répondre est la suivante : Quels sont les facteurs de la motivation qui influencent la réussite scolaire ?

#### **4- Les hypothèses de recherche :**

A travers ce modeste travail, nous essayons de vérifier les hypothèses suivantes :

Premièrement, comme hypothèse centrale :

Les facteurs de la motivation scolaire influencent favorablement la réussite scolaire et la performance des apprenants.

A partir de cette hypothèse nous allons dégager des hypothèses secondaires

- ✓ L'intérêt que portent les parents à leurs enfants est un facteur déterminant dans la motivation scolaire de ces derniers.
- ✓ Le niveau intellectuel et la situation socioéconomique des parents sont des facteurs qui influencent la motivation scolaire des apprenants.
- ✓ Le milieu scolaire où les apprenants étudient est un facteur influent dans la motivation scolaire.
- ✓ Les activités extrascolaires sont un facteur déterminant dans la motivation scolaire.
- ✓ Les récompenses et les punitions sont des facteurs déterminants de la motivation scolaire.
- ✓ Avoir un projet professionnel, est un facteur déterminant dans la réussite scolaire.

#### **5- Subdivision du travail :**

A partir de cette problématique et de ces hypothèses nous allons subdiviser notre travail en chapitres

1. Le premier chapitre est composé de trois sous-chapitres dans lesquels nous allons nous intéresser à la motivation.
2. Le deuxième chapitre est composé aussi de trois sous-chapitres dans lesquels nous allons présenter la réussite scolaire.
3. Le troisième chapitre est composé de quatre sous-chapitres dans lesquels nous allons nous intéresser à la motivation en relation avec la réussite scolaire.

4. Le quatrième chapitre comporte deux sous-chapitres : le premier est consacré à la méthodologie de la recherche, le deuxième est consacré au dépouillement et à la lecture des résultats obtenus.

En dernier lieu, une conclusion permettant de résumer les résultats obtenus lors de notre recherche

# **Chapitre 1 :**

## **La motivation**

Dans ce chapitre nous allons présenter le concept de la motivation, ses définitions, types et théories.

## 1. La motivation

La motivation est l'ensemble des facteurs déterminant l'action et le comportement d'un individu pour atteindre un objectif. C'est la combinaison de l'ensemble des raisons conscientes ou non conscientes, collectives et individuelles, qui incitent l'individu à agir au sein d'un groupe.

*«La motivation c'est l'ensemble des causes, conscientes ou inconscientes, qui sont à l'origine du comportement individuel.»<sup>1</sup>*

La motivation pour A, LIEURY et F, FENOUILLET *«La motivation est donc l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, de l'orientation(vers un but, ou à l'inverse pour s'en éloigner) et en fin de l'intensité et de la persistance; plus on est motivé et plus l'activité est grande et persistante».*<sup>2</sup>

### 1.1.Selon le dictionnaire de la psychologie

*« La motivation s'inscrit dans la fonction du comportement : grâce à elles, les besoins se transforment en buts ; plans et projets ».*<sup>3</sup>

Elle est également *« l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu ».*<sup>4</sup>

Cette explication insiste sur le fait que la motivation détermine les conduites d'un individu en transformant ses désirs et ses croyances personnelles en objectifs concrets ; *« On peut donc considérer que la motivation est le premier élément chronologique de la conduite ; c'est elle qui met en mouvement l'organisme, mais elle persiste jusqu'à la réduction de la tension ».*

---

<sup>1</sup>Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

<sup>2</sup>LIEURY. Alain., FENOUILLET. Fabian., (1997), *la motivation scolaire*. Paris, Dunod.

<sup>3</sup>Dictionnaire de psychologie 1999, p173

<sup>4</sup>Idem

Selon les théories psychologiques, la motivation est « primaire » utilisée pour satisfaire les besoins de base (la nourriture, l'air, l'eau...), ou « secondaire » qui invite l'individu à satisfaire des besoins sociaux, le cas de la réussite. Il faut qu'il y ait satisfaction des besoins primaires pour que l'organisme puisse traiter ceux qui sont secondaires.

La psychologie classique propose une certaine distinction entre « motif » et « les mobiles ». Les motifs sont les causes intellectuelles des actes humains ; quant aux mobiles ce sont des raisons affectives.

Néanmoins, cette dichotomie motifs mobiles est vaine. En effet, à l'origine de nos actes il n'y a pas uniquement une cause, mais tout un ensemble de facteurs conscients, inconscients, physiologiques, intellectuels, affectifs et sociaux qui interviennent.

## 1.2. Selon le dictionnaire de la didactique

La motivation joue un rôle majeur dans le domaine d'apprentissage, et détermine l'orientation des actes ainsi qu'elle fixe la valeur accordée aux divers éléments existants : « *le désir pour savoir est bien un processus multiforme, biologique, physique, culturel : il conduit l'apprenant à donner du sens à ce qu'il apprend, ce qui augmente en retour sa motivation* ». <sup>1</sup>.

En revanche, le terme « motivation » rassemble des éléments affectifs et cognitifs, « *elle est le résultat de l'interaction entre facteurs (les multiples éléments de l'environnement) et la personnalité : l'état interne (besoins et intérêts) ...* ». <sup>2</sup>

Ces deux pôles occupent une place importante dans la détermination des types de motivations. Ainsi, le besoin est relié à l'environnement social et familial, ainsi il résulte « une motivation externe » : « *(...) très fréquente comme déclencheur de l'apprentissage (rencontre, séjour) mais fragile* ». Et l'intérêt, connu sous l'appellation « motivation interne » : « *plus solide, liée au plaisir d'apprendre, à la curiosité, à la création...* » <sup>3</sup>.

Pour conclure, la motivation possède une double considération :

-Résultante de facteurs sociaux et individuels.

---

<sup>1</sup>Cuq, Jean-Pierre, (2003), *dictionnaire de didactique du français langue étrangère seconde*, paris CLE international.

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> Idem

-Exerce une importante influence sur le processus d'apprentissage.

### 1.3. Selon le dictionnaire de la sociologie

On entend par le terme motivation : « *l'ensemble des considérations alléguées par le sujet comme motif de ses actes (...) des forces qui déterminent les actes d'un individu* »<sup>1</sup>.

La sociologie, et particulièrement celle de la consommation et ses dérivés en publicité, s'est intéressée aux motivations. Elle considère que : « *l'acte de consommer ne se réduit pas à une motivation économique ni à un comportement utilitaire, c'est un acte répondant aussi à une demande de sens et visant une satisfaction d'un autre ordre, qui participe à la construction de l'égo* ». <sup>2</sup>

Pour cela, la motivation prend une place dans l'indépendance constante, de l'environnement et des envies personnelles qui influencent les actes de l'individu. C'est, en somme déterminer l'état d'esprit d'un consommateur à un moment donné de sa vie.

## 2. Les types de motivation

On a tendance à distinguer deux types de motivation : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque ; il convient alors de délimiter ces deux termes pour comprendre et préciser les différentes acceptations qui les entourent.

### 2.1.La motivation extrinsèque

La motivation extrinsèque est le fait que l'apprenant agit dans l'intention d'obtenir une récompense et une estime, donc il n'apprend pas par désir et amour pour les avoir.

Les exemples de ce type de motivation sont nombreux. Nous citons les plus répandus:

- Travailler pour obtenir de bonnes notes ou pour éviter les mauvaises ;
- Travailler pour faire plaisir à ses parents ;
- Travailler pour avoir l'amour et l'estime de l'enseignant ;
- Travailler pour avoir des récompenses de la part des parents ou des proches

(Cadeaux, voyages etc.).

---

<sup>1</sup> AKOUN, A.ANSART, (1999), *dictionnaire de sociologie* P, 1 53.

Nous pouvons donc dire que la motivation extrinsèque est gérable et dépend de l'enseignant. Face aux élèves «faibles et démotivés», il peut :

- Leur exprimer sa confiance en leur capacité de réussir ;
- Eviter de créer des situations compétitives dans lesquelles ils ne peuvent que perdre ;
- Eviter de les ridiculiser devant leurs camarades de classe ;
- Eviter de dramatiser leurs échecs ;
- Leur donner autant d'attention qu'aux élèves forts ;
- Démontrer de l'enthousiasme à leur enseigner et de l'intérêt à leur réussite.

Nous pouvons donc dire qu'un premier facteur de motivation est l'attitude de l'enseignant envers ses élèves.

## **2.2. La motivation intrinsèque**

La motivation intrinsèque signifie que l'apprenant pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction qu'il en retire. Un apprenant est intrinsèquement motivé lorsqu'il effectue des activités par volonté et par intérêt pour l'activité elle-même sans attendre de récompense, ni chercher à éviter un quelconque sentiment de culpabilité.

La curiosité dans ce type de motivation est un élément essentiel, car l'apprenant se concentre sur une activité par volonté et désir de la faire et de la comprendre, c'est ce qui fait que cet apprenant est autodéterminé.

Par contre, la crainte et la pression vont réduire cette autodétermination. Mais il y a des facteurs qui peuvent favoriser cette motivation intrinsèque chez l'apprenant:

- Donner de l'attention à la tâche (activité) ;
- Fournir des efforts pour travailler ;
- Persévérer pour arriver à l'objectif souhaité ;
- Définir les stratégies de travail ;

Nous dirons que même par rapport à la motivation intrinsèque, le rôle de l'enseignant envers ses apprenants est un facteur essentiel pour leur motivation.

## **3. La motivation en contexte scolaire**

La motivation scolaire c'est l'ensemble des déterminants qui poussent l'apprenant à:

- s'engager activement dans le processus d'apprentissage ;

- adopter des comportements qui le conduisent vers la réalisation des objectifs d'apprentissage et à persévérer devant les difficultés.

Pour R, VIAU «*La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qu'il incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissements afin d'atteindre un but*». <sup>1</sup>

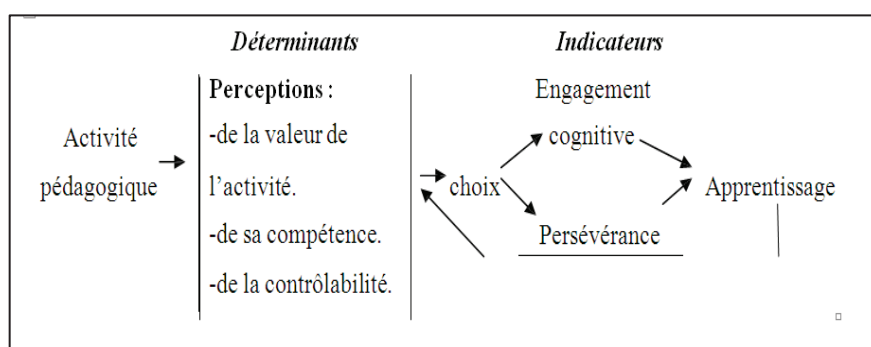
En effet, les perceptions que l'apprenant a de lui-même, ont une importance sur la motivation et c'est ce qui le conduit à choisir une activité qui attire son envie de la réaliser.

### 3.1. La dynamique motivationnelle

Le terme «*dynamique*» vient suggérer qu'il ne s'agit pas d'un phénomène stable dans le temps mais d'un phénomène évolutif. Il est déterminé par la perception que l'élève a de la tâche mais aussi du contexte dans lequel l'activité est réalisée.

La motivation naîtra de cette interaction entre les perceptions et le contexte. Les *déterminants* vont représenter les perceptions de l'apprenant ; il s'agit de la manière dont il va percevoir les activités d'enseignement et d'apprentissage qu'il doit accomplir. Les *indicateurs* vont quant à eux permettre de mesurer le degré de motivation de l'élève. Plusieurs relations se font ainsi au sein de la dynamique afin d'atteindre des objectifs.

Et pour rendre compte de l'influence des activités R.VIAU a adopté un modèle mettant en relation les déterminants et les indicateurs de la motivation de sa prenants à accomplir ces activités.



### La dynamique motivationnelle au regard des activités pédagogiques<sup>2</sup>

<sup>1</sup>VIAU. Rolland., (1994), *la motivation en contexte scolaire*. Québec, du Renouveau pédagogique Inc., p. 7.

<sup>2</sup>VIAU. Rolland., (1999), *la motivation dans l'apprentissage du français*. St-Laurent, de Renouveau pédagogique, p. 31

### 3.1.1. Les indicateurs de la motivation scolaire

Il y a quatre principaux indicateurs de la motivation scolaire qui sont: le choix de s'engager, la persévérance, l'engagement et la performance.

#### a. Le choix de s'engager:

Cet indicateur concerne le choix que fait l'apprenant à s'engager dans une activité en déployant des stratégies d'apprentissage, de faire des efforts pour avoir de la volonté de travailler en collaboration avec l'enseignant, alors que s'il n'est pas motivé par l'activité il va manifester des comportements qui montrent qu'il évite de la réaliser.

Ces comportements peuvent se manifester par des questions inutiles, des déplacements dans la classe, des demandes incessantes pour sortir etc.

#### b. La persévérance :

La persévérance s'observe par le temps important que l'apprenant consacre à ses activités scolaires pour bien les comprendre. Elle s'observe aussi par le comportement de l'apprenant lors du cours et qui demande à l'enseignant de proposer plus d'exemples, d'expliquer les points qui ne sont pas clairs et pas faciles à comprendre.

#### c. L'engagement :

L'engagement, chez les apprenants motivés se manifeste par la participation active durant le cours. Si la méthode et les stratégies déployées par l'enseignant sont convenables et qu'elles suscitent leur intérêt ils seront concentrés et engagés dans l'apprentissage.

R, VIAU considère que cet engagement de l'apprenant se manifeste aussi par des stratégies d'apprentissage « *les moyens utilisés par un élève pour acquérir, intégrer et se rappeler des points de matière présentés en classe* ».<sup>1</sup>

Nous expliquons ces stratégies lorsque, par exemple l'élève explique le cours avec ses propres mots, fait des comparaisons avec d'autres concepts, etc.

---

<sup>1</sup>VIAU. Rolland., (1994), *la motivation en contexte scolaire*. Québec, de Renouveau pédagogique INC, p. 78

**d. La performance :**

La performance est un indicateur de la motivation scolaire dans la mesure où, habituellement, un apprenant motivé risque davantage de faire le choix de s'engager dans une activité, de persévérer et d'utiliser des stratégies d'apprentissage et d'autorégulation qui influenceront positivement sa réussite.

**3.1.2. Les sources de la motivation scolaire**

Inévitablement, la motivation des apprenants est différente de l'un à l'autre. Elle peut être influencée par différents facteurs comme la nature des tâches (par exemple l'activité proposée par l'enseignant ou proposée dans le manuel scolaire) ou être influencée par rapport aux intérêts personnels.

Parmi ces facteurs nous citons: la perception de soi, la perception de la valeur d'une activité par l'apprenant, la perception de la contrôlabilité de l'apprenant face aux activités proposées.

**a. La perception de soi :**

La motivation de l'apprenant est la fonction de la compréhension qu'il a de lui-même et de son environnement, et des notions mises en œuvre lors de son apprentissage. Si l'apprenant arrive à comprendre ses cours il aura confiance en lui-même, nous le retrouvons donc actif et participant durant le déroulement des activités. Par contre si l'apprenant n'est pas attiré par ces activités nous le retrouvons ni impliqué ni intéressé, alors il va se sentir exclu et c'est ce qui le conduit à s'estimer faible.

**b. La perception de la valeur d'une activité scolaire par l'apprenant :**

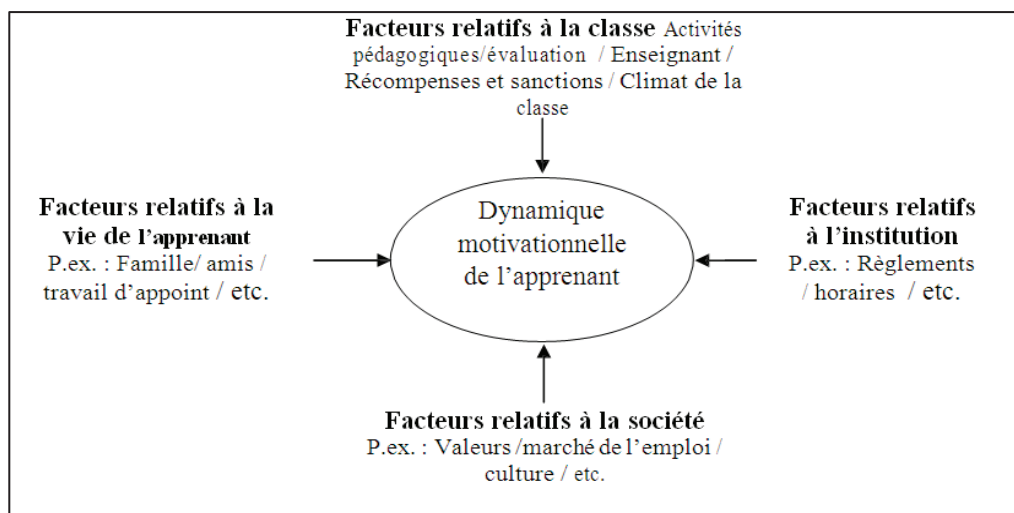
La perception de la valeur d'une activité traduit le niveau d'intérêt de l'apprenant à l'égard de cette activité. Nous pouvons rencontrer des apprenants qui s'engagent dans une activité simplement pour le plaisir. D'autres apprenants s'engagent pour atteindre des objectifs pédagogiques, pour pouvoir s'exprimer à propos de tel ou tel sujet. C'est en fait pour se sentir autonome dans l'apprentissage.

### c. La perception de contrôlabilité de l'apprenant face aux activités proposées :

La perception de contrôlabilité de l'apprenant témoigne du degré de contrôle que pense avoir un apprenant sur le déroulement et l'issue d'une activité que l'enseignant lui propose. En ce sens, pour être motivé à accomplir une tâche, l'apprenant doit croire qu'il utilise une ou plusieurs stratégies qui lui permettront d'influencer le déroulement de son apprentissage.

### 3.2. Les facteurs qui influencent la dynamique motivationnelle

Les facteurs relatifs à la classe sont Activités pédagogiques/évaluation / Enseignant / Récompenses et sanctions/ Climat de la classe



**Schéma des facteurs qui influencent la dynamique motivationnelle<sup>1</sup>**

#### 3.2.1. Les facteurs relatifs à la société

L'apprenant est influencé au quotidien par son milieu social, il peut parfois être préoccupé par d'autres centres d'attention que ceux qui concernent ses activités scolaires. Aussi l'intérêt porté par les apprenants à l'égard des supports de loisirs (internet, télévision,

<sup>1</sup>VIAU. Rolland., (1999), *la motivation dans l'apprentissage du français*. St-Laurent, de Renouveau pédagogique

les jeux etc.) conditionne leurs attitudes et les incite à négliger une conception négative envers l'apprentissage.

Comme l'explique R, VIAU «*les facteurs qui précèdent montrent à quel point le milieu social peut contribuer à réduire la volonté des élèves à s'engager dans leurs études et à faire preuve de persévérance*».<sup>1</sup>

Nous ne nions pas le fait que le milieu social peut avoir une influence positive sur la motivation des apprenants, telle que la disponibilité des ressources documentaires mise à la disposition des apprenants, l'organisation d'activités culturelles offrant aux apprenants l'occasion d'enrichir leurs connaissances, la création d'espaces leur permettant d'assouvir leur curiosité (bibliothèques, musées, jardins etc.).

### **3.2.2. Les facteurs relatifs à l'apprenant**

De par le temps qu'occupe l'école dans la vie de l'apprenant, l'environnement familial reste le lieu où il passe la majeure partie de son temps, des données comme l'aspect financier ainsi que sa relation avec les parents sont à ne pas négliger, ils peuvent constituer un facteur de démotivation.

Il est de l'obligation des parents de préparer leur enfant à s'introduire dans le milieu scolaire car l'éducation qui lui est transmise ainsi que les idées qu'elle lui lègue sont susceptibles de le motiver. Sans négliger l'apport qu'exercent les amis soucieux avec qui il passe la majorité de son temps, cela peut susciter la réussite de l'apprenant en s'intéressant à lui pour l'aider à mieux s'investir dans son apprentissage.

### **3.2.3. Les facteurs relatifs à la classe**

Les recherches menées sur la motivation à apprendre en contexte scolaire, nous montrent que les quatre facteurs qui influencent la dynamique motivationnelle des apprenants en classe sont les activités d'apprentissage que propose l'enseignant, l'évaluation qu'il impose, les récompenses et les sanctions qu'il utilise lui-même, de part sur tout sa passion pour sa matière et le respect qu'il porte à ses apprenants.

---

<sup>1</sup>Ibid., p.12

### 3.2.3.1. Les activités pédagogiques

Nous distinguons deux types d'activités, les activités d'enseignement et les activités d'apprentissage:

#### □ Les activités d'enseignement

L'enseignant est l'acteur principal dont le rôle est de communiquer l'information à l'apprenant, de ce fait l'exposé magistral est l'activité d'enseignement la plus connue et probablement la plus utilisée.

Néanmoins, ce type d'enseignement devient inefficace pour amener les apprenants à réfléchir en profondeur ; pour leur faire acquérir des procédures (savoir-faire), de plus l'exposé suscite rarement de l'intérêt chez l'apprenant pour la matière enseignée et ne permet pas de lui inculquer des valeurs relatives au domaine d'étude.

#### □ Les activités d'apprentissage

Dans ce cas, l'apprenant devient l'acteur principal, son rôle n'est plus de recevoir des informations mais de les utiliser pour résoudre les problèmes que l'enseignant lui propose. L'activité d'apprentissage nécessite une motivation de la part de l'apprenant qui doit réaliser seul ou en groupe des exercices, des projets etc.

De ce fait, proposer une activité revient à combler des insuffisances chez l'apprenant, attirer son attention, respecter ses besoins, ses désirs, ses intérêts et l'inciter à s'engager en s'appuyant sur la nouveauté. La perception qu'a l'apprenant de la situation d'apprentissage ainsi que des activités pédagogiques peut également amplifier la motivation dans la mesure où l'apprenant perçoit l'utilité de l'apprentissage.

P. MANNONI montre qu'une activité peut porter des significations qui poussent l'étudiant à être motivé. Il écrit à ce sujet: *«Il n'y a pas d'objet pour un sujet que dans la mesure où celui-ci est susceptible de revêtir une signification quelconque.»*<sup>1</sup>

Le sens donné à un apprentissage aide l'apprenant à s'investir en fournissant un effort pour accomplir une activité.

---

<sup>1</sup>MANNONI. P., In BOUBIR BOUSTOUANE. N(2007). *« Qualité motivationnelle » des activités d'apprentissage proposées dans le module de français langue étrangère : cas des étudiants du département de langue arabe de l'université d'Annaba., Université BADJI Mokhtar Annaba.*

Fixer un but est nécessaire pour faire une action ou adopter un comportement. Amener l'apprenant à viser un but renforce sa motivation et l'incite à réaliser des tâches en toute autonomie telle qu'elle est expliquée par P. MANNONI «*Tout individu, animal ou humain, qui entreprend une activité, le fait dans une perspective finalisée, consciente ou inconsciente. Si le but disparaît, l'activité s'éteint.*».<sup>1</sup>

Sans viser un but ou percevoir l'utilité de la tâche proposée, l'apprenant ne fournira aucun effort d'où le recours à «des stratégies d'évitement.»

Comme nous venons de le voir, une activité d'apprentissage doit respecter quelques conditions pour être motivante. A présent, nous présentons ci-dessous les conditions de la motivation proposées par Rolland Viau:

**□ Conditions devant être remplies durant les activités d'apprentissage pour susciter la motivation des apprenants:**

Pour qu'une activité d'apprentissage puisse susciter la motivation des apprenants elle doit comporter les conditions suivantes:

- **être signifiante aux yeux de l'apprenant et avoir du sens :** cette condition améliore la perception de la valeur qu'il accorde à une activité. Ainsi, plus une activité est signifiante, plus l'apprenant la juge utile et intéressante.
- **être diversifiée et s'intégrer aux autres activités:** cette condition améliore la valeur que l'apprenant accorde à une activité, la perception que l'apprenant a du contrôle qu'il exerce sur ses apprentissages, le sens et la cohérence de la tâche avec les autres tâches elle permet en même temps l'innovation pour ne pas s'ennuyer.
- **représenter un défi pour l'apprenant:**  
Cette condition améliore la perception du sentiment de compétence et la perception de l'activité.
- **avoir un caractère authentique à ses yeux:** cette condition améliore la perception du sentiment de compétence ainsi que sa perception de la valeur de l'activité.
- **exiger de la part de l'apprenant un engagement cognitif:** cette condition touche la perception que l'apprenant a de sa compétence, car elle lui demande de déployer toutes ses capacités pour réussir une activité, cette condition doit correspondre à son niveau pour réussir.
- **le responsabiliser en lui permettant de faire des choix:** la possibilité de faire des choix améliore donc la perception qu'a l'apprenant de sa capacité de contrôler ses apprentissages.
- **lui permettre d'interagir et de collaborer avec les autres:** Le principe de collaboration, suscite généralement de la motivation chez la majorité des apprenants car elle améliore la perception qu'ils ont de leur compétence et de leur capacité de contrôler leurs apprentissages.
- **avoir un caractère interdisciplinaire :** pour qu'un apprenant puisse réunir toutes les sources motivationnelles, il est souhaitable que l'activité d'apprentissage soit en lien avec d'autres cours.
- **comporter des consignes claires :** cette condition améliore la perception du sentiment de compétence. Elle diminue l'anxiété, le doute grâce à la reformulation, à la vérification de la compréhension des consignes et aussi à l'organisation spatiale et temporelle précise.
- **se dérouler sur une période de temps suffisante:** il est important d'allouer assez de temps pour la réalisation d'une activité car lorsqu'on pousse l'apprenant à travailler rapidement celui-ci risque d'éprouver de l'insatisfaction.

<sup>1</sup>Ibid., p.12

### 3.2.3.2. L'évaluation

L'évaluation de l'enseignant entre tient une relation étroite apprenants. Deux types d'évaluation sont à considérer, une, axée sur la performance de l'apprenant, l'autre, sur le processus d'apprentissage.

- Evaluation axée sur la performance: dans ce cas l'apprenant considère qu'il a appris parce qu'il a obtenu de bons résultats, ainsi ceux qui ont eu des notes élevées sont considérés comme les meilleurs de la classe. Cela implique que les apprenants se comparent entre eux et entrent en compétition, cela crée une relation étroite entre la réussite et les résultats. Cette dernière fait que les apprenants faibles et moyens développent de l'anxiété en laissant la scène aux meilleurs élèves de la classe.
- L'évaluation axée sur le processus d'apprentissage: dans ce cas l'apprenant accorde de l'intérêt pour le progrès accompli qui est le principal critère d'appréciation. Dans ce cas l'apprenant qui éprouve de la difficulté pour l'apprentissage peut voir qu'il apprend sans pour autant se comparer à ses camarades. Dans ce cas, l'apprenant est conscient de l'effort à accomplir pour réussir et sa perception du contrôle qu'il exerce sur ses apprentissages est ainsi favorisée.

### 3.2.3.3. L'enseignant

L'enseignant peut influencer la motivation de ses apprenants par la relation étroite qu'il entretient avec eux, son sens de l'honnêteté et d'équité, son respect des différences individuelles (ex : le sexe), son empathie. De ce fait, sa part de responsabilité pour la stimulation de ses apprenants est considérable R.VIAU, note à ce sujet que *«pour expliquer leur intérêt pour un cours, les apprenants invoquent le fait que le professeur est captivant, qu'il explique bien, qu'il est facile de comprendre ces explications, qu'il est motivé, souriant, ...»*<sup>1</sup>

A travers l'analyse de ce commentaire nous pouvons affirmer que l'enseignant doit adopter une suite de comportements en classe permettant de susciter l'intérêt de ses

---

<sup>1</sup>VIAU. Rolland., (1999), *la motivation dans l'apprentissage du français*. St-Laurent, de Renouveau pédagogique, p.25

apprenants, il influence ses apprenants de par sa compétence, sa motivation au travail et ses traits de personnalité qui sont des sources pour les perceptions de l'apprenant.

L'enseignant peut aussi être une cause de démotivation de ses apprenants en se comportant de façon partielle envers eux. En effet, plusieurs enseignants vont, par exemple, les faire s'asseoir loin d'eux, les critiquer plus souvent que d'autres. Ces comportements prennent souvent leur origine dans les perceptions négatives et le manque d'attente que les enseignants entretiennent envers leurs apprenants.

Afin de remédier et créer une atmosphère favorable à l'élaboration du cours, des consignes peuvent être d'une utilité à des enseignants qui sont face à des apprenants faibles ou démotivés, par exemple en les :

- Les valorisant devant leurs camarades et en évitant de les réprimander devant ces derniers.
- leur donner autant d'attention (les interroger, répondre à leurs questions, les guider, etc.)
- démontrer de l'enthousiasme à leur enseigner et de l'intérêt pour leur réussite.

#### **4. Les principales causes de démotivation**

Souvent les enseignants sont confrontés au problème de démotivation de leurs apprenants lors de l'apprentissage. Cette démotivation serait due à plusieurs raisons:

##### **4.1. La timidité**

La timidité se traduit chez l'apprenant par un manque d'aisance parce qu'il a peur d'être ridiculisé par ses camarades ou son enseignants 'il commet des erreurs. Dans l'apprentissage du français l'apprenant doit bien articuler, mais s'il n'a pas acquis cette compétence il aura du mal à prendre la parole.

##### **4.2. Manque de confiance en soi**

Quelques apprenants se voient faibles et nuls dans une matière notamment en français langue étrangère, par conséquent ils ne participent pas durant le cours et se considèrent comme exclus de la matière.

### 4.3. L'ennui

Selon le dictionnaire Encarta Junior 2009 l'ennui est défini comme suit: «*impression de lassitude due au manque d'intérêt ou d'occupation*».

Si l'apprenant n'aime pas la matière qu'il a à apprendre, il va se sentir fatigué dès le début de la séance. Nous aussi nous avons eu des matières que nous aimions le moins comme, les mathématiques, alors nous avons eu toujours l'impression que c'est une perte de temps.

Si aussi une activité n'attire pas l'attention de l'apprenant, il ne va pas s'intéresser et c'est ce qui va l'ennuyer durant toute la séance.

### 4.4. La relation de l'enseignant avec ses apprenants

Nous dirons que l'enseignant ne doit pas seulement avoir des compétences à transmettre des connaissances, mais il doit connaître comment entrer en relation avec ses apprenants.

La motivation dans l'apprentissage se fait à partir de la relation de l'enseignant avec ses apprenants. Ainsi nous apprenons mieux avec quelqu'un qu'on aime.

Il est évident que cette relation joue un rôle très important. En effet si l'enseignant encourage son apprenant en lui faisant ressentir qu'il est capable de s'améliorer il sera plus motivé. Mais par contre si l'enseignant sous-estime les capacités de l'apprenant, il le démotivera, car il cherchera toujours à avoir de la valeur aux yeux de son enseignant pour être plus confiant lors de l'apprentissage.

## 5. Principales théories de la motivation scolaire

L'élaboration de la théorie de la motivation scolaire vient essentiellement des théories et des approches suivantes: les cinq théories résumées par C. Lévy Leboyer, et la motivation d'accomplissement, approche behavioriste, approche autodétermination, approche sociocognitive et théorie de but.

### 5.1. Les théories de Levy Leboyer

Les théories des besoins expliquent la motivation par l'existence des besoins que l'individu cherche à satisfaire.

**Théories cognitives :** Elles analysent le processus motivationnel à travers l'élaboration, propres à chacun, d'une représentation des liens entre l'effort et ses résultats.

**Théories des buts :** Elles soulignent le rôle motivationnel des objectifs

**Théories de l'équité :** Appuyées par le concept de balance, mettent en évidence la recherche d'un équilibre équitable entre le travail fourni et la récompense reçue

**Théories du renforcement :** Elles appliquent aux situations de travail un schéma skinnérien fondé sur la contingence récompense - réponse.

### **5.2. Motivation d'accomplissement (Achèvement, motivation) :**

La théorie motivation d'accomplissement a été développée initialement par Murray (1938). Elle est basée surtout sur le concept de « need for achievement ». Ce concept peut être traduit en français comme besoin d'accomplissement ou motivation pour l'accomplissement. Nous pouvons le traduire comme une motivation de performance ou généralement motivation pour la réussite. Aussi dans le contexte scolaire nous pouvons le traduire comme motivation pour la réussite des apprentissages d'autant plus que le concept de « need for achievement » est défini comme « le désir de faire les choses rapidement et bien, de dépasser les obstacles, de réussir des activités difficiles et d'atteindre de hauts niveaux d'efficacité ». Cette définition peut être appliquée dans le processus d'apprentissage et ce dernier contient des obstacles et des difficultés que l'apprenant doit dépasser pour pouvoir réussir. Atkinson et Raynor définissent la motivation de l'accomplissement de la même façon en disant qu'elle est caractérisée par ces deux tendances: « réussir au mieux et éviter l'échec ».

Nous pouvons expliquer cette théorie de motivation basée sur le concept « need for achievement » en s'appuyant sur deux raisons principales à savoir :

- l'individu a besoin de se prouver lui-même qu'il est compétent,
- l'individu a besoin de prouver aux autres qu'il est compétent et qu'il fait partie des meilleurs.

### **5.3. L'approche béhavioriste (Skinner)**

L'approche du béhaviorisme estime que la motivation est essentiellement extrinsèque (extérieure) à l'élève. Les comportements qui sont renforcés par l'environnement sont plus

susceptibles de réapparaître que ceux qui ne le sont pas ou que ceux qui ont été punis. L'élève recherche donc la récompense et il évite la punition.

Généralement, il existe un certain nombre de facteurs de motivation en contexte scolaire: la socialisation, éviter de perdre la face, éviter les tâches trop difficiles, avoir de bonnes notes, recevoir de l'approbation, éviter la critique, apprendre des choses intéressantes.

#### **5.4.L'approche d'autodétermination, La théorie de Deci et Ryan**

L'approche autodétermination postule qu'un élève sera plus motivé s'il se considère comme la source et la cause principale de ses actions et s'il se sent compétent. De plus, un élève qui aime une activité s'engagera plus rapidement et plus intensément. Deci et Ryan ont mis en avant la théorie d'autodétermination dans la motivation. Ils proposent deux types de motivation ayant influencé dans la réussite scolaire chez les élèves.

La motivation extrinsèque ou l'élève s'engage dans un comportement afin d'obtenir quelque chose. Le renforcement vient après.

Exemple: l'élève fait un travail pour obtenir un diplôme

La motivation intrinsèque ou l'élève s'engage dans une activité pour elle-même. Pour le plaisir qu'il en retire. Le renforcement vient pendant l'activité.

Exemple: l'élève fait un devoir de mathématiques car il aime les mathématiques.

#### **5.5.Approche sociocognitive (Bandura) :**

L'approche sociocognitive affirme que les opérations cognitives de l'élève déterminent son comportement. La priorité de l'élève est d'organiser et de conserver un système de croyances cohérent et fonctionnel. Les interactions avec l'environnement, particulièrement social, agissent sur le système de valeur. Exemple: Si un élève ne réussit pas son but, un échec en sciences par exemple, il pourra diminuer l'intérêt qu'il a pour cette activité pour conserver son estime de soi.

Exemple: Si un élève ne réussit pas son but, un échec en sciences par exemple, il pourra diminuer l'intérêt qu'il a pour cette activité pour conserver son estime de soi.

L'approche sociocognitive s'est évoluée au cours des années à l'intérieur des différentes théories et des différents auteurs. Le tableau suivant nous fait une synthèse historique.

Tableau : Approche sociocognitive

THÉORIES	AUTEURS	IDÉE DE BASE
<b>De l'expectation – valeur</b>	E. Tolman (1932) K. Lewin (1936)	Les conduites sont déterminées par les attentes à propos d'une conduite pour atteindre un but et les valeurs que l'objectif a pour nous.
<b>De l'attribution causale</b>	F. Heider (1958)	Faire reposer sur des causes internes ou externes les faits de la vie influence les conduites.
<b>De la dissonance cognitive</b>	L. Festinger (1957)	Lorsque des cognitions ne vont pas bien ensemble, un travail cognitif de réduction des dissonances se fait pour rétablir une plus grande harmonie.
<b>Des motivations intrinsèques, et motivations extrinsèques</b>	Deci & Ryan (1985)	Les comportements qui se manifestent librement, par plaisir et qui amènent un sentiment de compétence et d'autodétermination persistent dans le temps alors que les comportements qui reposent sur des mobiles ou buts externes risquent d'être délaissés.

### Conclusion partielle

La motivation est primordiale dans le milieu scolaire malgré les différents points de vue qui tournent autour d'elle.

Nous avons essayé dans ce chapitre de toucher aux différents facteurs de la motivation dans le contexte scolaire, ainsi qu'aux principales causes de la démotivation et aussi aux grandes théories de la motivation scolaire.

# **Chapitre 2 :**

## **La réussite scolaire**

Ce chapitre vise à faire une synthèse sur la notion de la réussite scolaire. En général la réussite scolaire est parmi les principaux objectifs de l'élève en classe et dans le contexte scolaire.

## 1- La réussite scolaire

Il apparaît de façon très prononcée dans la littérature du domaine qu'il existe une certaine difficulté à saisir le sens exact du concept « réussite scolaire » et qu'il existe de nombreuses ambiguïtés qui entourent la notion de réussite scolaire.

**A.BADY**, dans un article, souligne très bien cette difficulté lorsqu'il déclare que :

*« Dans l'état actuel des choses « réussir » à faire le point sur la réussite scolaire, pourrait bien résider d'abord dans la capacité de celui qui se lance dans cette aventure de surmonter les ambiguïtés de la question ».*<sup>1</sup>

Mais on peut définir la réussite scolaire comme synonyme d'achèvement avec succès d'un parcours scolaire.

Les résultats scolaires et l'obtention d'une reconnaissance des acquis sont des indicateurs de réussite scolaire.

**G. DE LANDSHEERE** présente la réussite scolaire comme « une *situation où un objectif éducatif a été atteint* »<sup>2</sup>.

Dans l'état actuel des choses, la réussite scolaire, pourrait bien résider d'abord dans la capacité de celui qui se lance dans cette aventure de surmonter les ambiguïtés de la question.

## 2- La réussite scolaire et le milieu familial

Plusieurs auteurs ont étudié le rapport entre le milieu socioculturel et la réussite scolaire de l'apprenant dont BOURDIEU. Ces études sont souvent réalisées sur des thématiques qui diffèrent selon la vision théorique de l'auteur. Cependant le milieu familial reste un dénominateur commun dans toutes ces recherches. Dans les lignes qui suivent, nous

---

<sup>1</sup>A.BADY, 2002, note *pour une écologie de la réussite scolaire* Edition CTREQ, Québec p1.

<sup>2</sup>G. DE LANDSHEERE, 1979, *Le Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, Presses Universitaires, de France.

allons voir les différents paramètres socioculturels soulevés par les auteurs comme facteurs qui influencent la réussite scolaire de l'élève.

### 2-1- L'origine sociale et la réussite scolaire

L'effet de l'origine sociale sur la réussite scolaire est un sujet qui n'est pas nouveau. La littérature en sociologie de l'éducation a fait état de nombreux résultats de recherche.

Si, avant les années 60 la réussite scolaire était souvent expliquée à partir de la notion de « don » ou du statut de l'école fréquentée, ensuite, les études dans le domaine éducatif montrent que le milieu familial peut être préjudiciable à la performance scolaire de l'élève c'est-à-dire les facteurs sociaux exercent plus d'influence sur la réussite scolaire des élèves que les facteurs scolaires.

Ces études admettent de façon unanime que les facteurs sociaux sont déterminants dans la réussite scolaire de l'élève, aussi il y'a d'autres étude qui voient que les facteurs socio-économiques sont aussi déterminants comme l'approche actionnaliste.

#### 2-1-1- L'approche actionnaliste

L'approche actionnaliste insiste sur l'influence des facteurs économiques sur la réussite scolaire de l'apprenant. Des auteurs comme **BOUDON** et **BOURDIEU** soulignent que le degré du pouvoir économique engendre un système d'attitudes de l'apprenant vis-à-vis de l'école. Cette conception soutient que les apprenants issus d'un milieu socio-économique faible réussissent moins bien à l'école que ceux issus d'un milieu économique aisé.

#### 2- 1-2- L'approche culturaliste

Selon les culturalistes, le niveau socioculturel de la famille, l'héritage donné par l'environnement social sont autant d'éléments qui favorisent la réussite scolaire de l'apprenant.

Pour **BOURDIEU** : « l'héritage culturel qui diffère selon des classes sociales, est responsable de l'inégalité initiale des enfants devant l'épreuve scolaire et, par là des taux inégaux de réussite »<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup>BOURDIEU, 1966*les héritiers*. Edition minuit paris, p366

Il nous invite à comprendre que l'héritage culturel des élèves détermine la performance scolaire de l'apprenant à l'intérieur du système scolaire.

Pour **BOURDIEU**, les parents transmettent à leurs enfants un système de valeurs qui contribue à définir entre autres choses, les attitudes à l'égard du capital culturel et à l'égard de l'institution scolaire. Bourdieu soutient que l'inégalité des chances de réussite à l'école est liée justement à la possession ou la non-possession des normes et des valeurs propres au milieu scolaire.

Bourdieu a relevé trois sortes de capitaux responsables de la réussite :

- Le capital socio-économique qui est l'ensemble des biens matériels possédés par un individu, comme par exemple un logement, des bijoux, des actions.
- Le capital culturel qui est l'ensemble des ressources culturelles dont dispose un individu, comme par exemple capacité de langage, maîtrise d'outils artistiques.
- Le capital social est le réseau de relations personnelles qu'un individu peut mobiliser quand il en a besoin.

### **2-2-Facteurs internes et réussite scolaire**

Les chercheurs orientent leurs objectifs vers les facteurs familiaux internes plutôt que vers l'environnement socioculturel.

L'objectif de ces recherches est de tenter de voir l'influence des différentes dimensions propres au cercle familial sur la réussite scolaire de l'enfant.

#### **2-2-1 Les pratiques éducatives (contexte scolaire)**

Les pratiques éducatives des parents visent à décrire les caractéristiques qui différencient les parents entre eux et associent ces caractéristiques différentes aux comportements observés chez les enfants. Elles tentent également de faire le lien entre ces différents types de « pattern parentaux » et l'adaptation psychologique des enfants.

Les pratiques parentales sont des comportements qui consistent par exemple à suivre et à aider l'enfant dans ses travaux à la maison et à participer aux activités scolaires.

### **2-2-2- Le rôle des pratiques éducatives dans la réussite scolaire**

Le style parental démocratique et les résultats scolaires ont identifié trois dimensions du style parental démocratique en rapport avec la réussite scolaire. Il s'agit de : L'engagement parental, l'encadrement parental et l'encouragement à l'autonomie. Les parents engagés sont décrits comme des personnes ressources pour les enfants lorsqu'ils ont un problème, ils réservent du temps pour ces derniers et discutent avec eux. L'encadrement parental est caractérisé par le fait que les parents sont au courant des allées et venues de leur enfant et de la gestion du temps de ce dernier. L'encouragement à l'autonomie consiste à développer l'esprit critique chez l'adolescent. Cet encouragement se fait par la possibilité que les parents offrent à leurs enfants de questionner leurs décisions.

Les chercheurs sont arrivés à la conclusion que le style parental démocratique caractérisé par des hauts niveaux d'engagement, d'encadrement parental et d'encouragement à l'autonomie est en lien avec les meilleurs résultats scolaires.

Toutes les études montrent sans aucun doute qu'il existe un rapport significatif entre le style parental (ou pratiques éducatives parentales) démocratique et la réussite scolaire.

### **2-2-3- Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction du sexe de l'élève et des parents**

Les pratiques éducatives parentales varient suivant le sexe des élèves. Elles révèlent aussi que les pratiques éducatives des parents paraissent être plus permissives à l'égard des garçons.

Les pères ont une tendance plus marquée que les mères à agir différemment dans leurs pratiques éducatives selon qu'il s'agit d'une fille ou d'un garçon.

Les pères utilisent le style autoritaire avec les garçons en particulier les punitions corporelles et les réprimandes. Tandis que pour les filles ils sont disciplinés avec davantage du raisonnement et de l'induction.

A partir des trois dimensions du style parental décrites par **L. STEINBERG**<sup>4</sup> dans une étude sur les facteurs de risque d'abandon scolaire, des adolescents québécois sont arrivés à la conclusion, que lorsque l'étude des pratiques éducatives prend en compte, le sexe de l'enfant, l'engagement parental semble prédire la réussite chez les filles, tandis que chez les garçons, ce sont surtout l'encadrement et l'engagement à l'autonomie qui prédisent la réussite.

**R. DESLANDES** et **B. CLOUTIER**<sup>5</sup> dans une étude sur les pratiques parentales et la réussite scolaire en fonction de la structure familiale, révèlent que les mères manifestent le même niveau d'engagement d'encadrement et d'encouragement à l'autonomie auprès des garçons et des filles. Pour ce qui est des pratiques éducatives des pères, ils perçoivent que ces derniers exercent moins de supervision et d'encouragement à l'autonomie auprès des garçons. Ils sont donc plus permissifs envers ces derniers.

Par ailleurs, il convient de souligner que l'influence des pratiques éducatives des parents sur la réussite scolaire des enfants se situe dans l'implication de ces derniers dans la formation scolaire des enfants. Autrement dit, ces pratiques représentent l'un des éléments qui influencent l'implication et la participation des parents dans l'apprentissage de leurs enfants

### **2-3-Les facteurs sociodémographiques et réussite scolaire**

Outre, les pratiques éducatives, les facteurs démographiques tels : le niveau d'études des parents, le sexe de l'enfant et des parents et la structure familiale sont autant de facteurs démographiques qui ont un impact sur la réussite scolaire.

#### **2-3-1-Le niveau d'étude des parents**

Le rapport entre le niveau d'étude des parents et la réussite scolaire est un sujet très priorisé dans la littérature scientifique.

---

<sup>4</sup>L, STEINBERG, (1992), *L'impact des pratiques sur le rendement des adolescents : l'autorité parentale, la participation de l'école, et l'encouragement à réussir dans le développement de l'enfant*, pp 1266 à 1281.

<sup>5</sup>R, DESLANDES, R, CLOUTIER(2005), « pratiques parentales en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents », in *Revue française de pédagogie*, n° 151 avril-mai-juin, p 61-72.

Les variables socioculturelles dans le contexte familial sont des éléments qui jouent un rôle dans la réussite scolaire de l'enfant. Parmi ces variables socioculturelles liées au contexte familial, on peut mentionner le niveau d'instruction des parents, la relation qui existe entre le résultat scolaire des enfants et le niveau d'instruction des parents, c'est que ces derniers, à partir de leur propre histoire à l'école et de leur propre réussite, jouent un rôle de modèle pour leurs enfants.

**J.P.BRONCKART** souligne que le niveau d'éducation des parents a une incidence significative sur le résultat scolaire des enfants, spécialement dans les matières de sciences exactes comme les mathématiques, les sciences physiques, etc.

Le niveau d'étude des parents est une variable qui va au-delà du cercle familial, en ce sens que le niveau d'étude des parents influe sur le milieu socioculturel dans lequel évolue l'enfant. Dans une logique sociologique, nous pouvons dire que le capital culturel détenu par les parents favorise la réussite de leurs enfants.

### **2-3-2. Le sexe des élèves**

Le rapport entre la réussite scolaire et le sexe de l'apprenant a été abordé dans la majorité des études qui tendent à rechercher les éléments explicatifs de la réussite scolaire.

**H. Bastide**<sup>6</sup> dans une étude réalisée en France auprès des enfants immigrés, a révélé que la réussite scolaire des filles, est dans l'ensemble un peu supérieure à celle des garçons. Les raisons qui expliquent la meilleure réussite scolaire des filles résideraient dans le fait que celles-ci sont plus motivées et ont un plus grand désir d'apprendre.

Elles travaillent plus fort pour assurer leur réussite scolaire contrairement aux garçons qui consacrent plus de temps aux activités parascolaires ex : sport.

Les disparités de réussite entre les sexes sont plus ou moins importantes selon le milieu de résidence de l'élève. En effet, les profils de disparité entre le sexe diffèrent sensiblement selon les milieux urbains et ruraux.

L'écart paraît être plus grand dans les zones rurales, mais aussi à l'intérieur du milieu urbain entre les milieux favorisés ou non.

---

<sup>6</sup>H, BASTIDE. (1982), *Population* (french Edition), vol.37,N.4\5, pp 905-910

La disparité pourrait être liée à la mentalité traditionnelle des parents qui tendent à prioriser la formation des garçons que celle des filles (surtout le milieu rural).

Comme souligne **K. DIALLO**<sup>7</sup> dans une étude sur la problématique de l'abandon scolaire au Mali « *en Occident, si l'éducation des filles s'avère un moyen privilégié de mobilité sociale, en Afrique par contre, particulièrement au Mali, où la société est essentiellement patriarcale, elle repose sur les valeurs culturelles, traditionnelles et les stéréotypes de sexe* ».

Il est de règle que les mères apprennent à leurs filles à devenir des épouses modèles. La scolarisation des filles, phénomène nouveau, est perçue par certains comme une trahison de la culture traditionnelle ».

### **Conclusion partielle :**

La réussite scolaire paraît dans la littérature comme un concept très difficile à cerner.

La définition de ce concept varie selon les objectifs visés par les acteurs impliqués dans l'action éducative. Pour certains, elle se définit à partir des notes obtenues par l'élève. Pour d'autres, elle se définit par la clôture d'un cycle par l'élève.

Par ailleurs, la réussite scolaire est abordée en relation avec plusieurs autres variables, parmi lesquelles nous pouvons citer : l'origine sociale, les facteurs familiaux internes et les facteurs sociodémographiques.

Les études sont arrivées à la conclusion que la réussite scolaire est positivement influencée par des pratiques éducatives démocratiques, le contexte scolaire, les pratiques éducatives des parents demeurent un aspect du milieu familial qui joue sur la réussite scolaire des enfants.

---

<sup>7</sup> K, DIALLO, 2001, *l'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaires des filles en milieu rural, de la région de Ségou(Mali)* Université de Montréal Thèse de doctorat, p59.

**Chapitre 3 :**  
**La motivation et la réussite  
scolaire**

## **La motivation et la réussite scolaire**

Dans ce chapitre nous allons voir la relation qui existe entre la motivation et la réussite scolaire, les théories de la motivation et la réussite scolaire, « la meilleure » motivation qui permet à l'apprenant de réussir.

### **1. La motivation et la réussite scolaire**

La réussite scolaire est liée à la motivation. On pense que la motivation est la clé de toutes les démarches ou implication d'ordre personnel, social, professionnel.

La motivation est favorisée dans la réussite scolaire, elle donne à l'élève des ressources soit affectives ou matérielles, et aussi le soutien nécessaire pour les activités qu'on propose aux élèves.

Tous les parents souhaitent que leurs enfants réussissent à l'école. Et tous les enseignants souhaiteraient avoir des enfants motivés dans leurs classes. La motivation de l'enfant devient dès la première scolarisation la principale inquiétude des parents, les résultats scolaires n'étant perçus que comme le reflet de cette motivation. La réussite scolaire dépendant directement de la motivation et le niveau des résultats, il est bien normal que les parents soient très soucieux quand on sait que notre société a fait de cette réussite le principal tremplin social. De faibles résultats sont irrémédiablement interprétés comme un manque de travail, donc comme un manque de motivation. Ceci dit, ce manque de motivation est parfois bien pratique car au moins l'honneur est sauf, le manque d'aptitudes étant momentanément laissé de côté. Toujours est-il que si l'un ne va pas sans l'autre, voir notre formule du début, c'est le paramètre le moins bien représenté qui va déterminer le niveau de réussite scolaire. Et la sélection est rude, car la moindre défaillance dans les aptitudes ou la motivation fait mettre sur le bas-côté, voire aller jusqu'à l'exclusion du système.

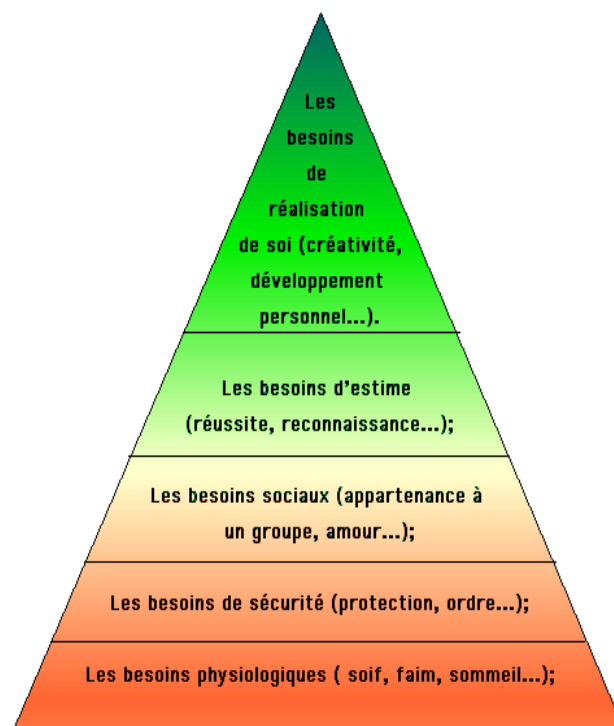
La motivation, contrairement aux aptitudes, semble plus facile à "cultiver", à développer, à entretenir et à maintenir chez les enfants.

### **2. Théorie de la motivation et la réussite scolaire**

## 2.1 La pyramide de MASLOW

La motivation est présentée comme une force interne qui pousserait l'individu à l'action en vue de satisfaire les besoins éprouvés et hiérarchisés. Une théorisation bien connue sous la forme de *pyramide des besoins*, a été formulée par *MASLOW*.

Les besoins peuvent être regroupés en cinq catégories, hiérarchisés de sorte qu'un besoin supérieur ne s'exprime que lorsque les besoins du niveau immédiatement inférieur sont satisfaits.



1

Une fois les *besoins physiologiques* satisfaits, d'autres besoins apparaissent, ceux de *sécurité* où la manifestation de ces nouveaux besoins se traduirait chez l'enfant par la peur de l'inconnu, l'imprévu. Ce niveau satisfait laisse apparaître les *besoins d'appartenance et de relation* dans leurs diverses manifestations : tendresse filiale et amoureuse, cohésion familiale, amitié, etc....

Après que ces trois niveaux de besoins aient été réalisés, apparaissent des motivations plus sociales :

<sup>1</sup>Maslow, in, LIEURY. Alain., FENOUILLET. Fabian., (1997), *la motivation scolaire*. Paris, Dunod.

*Les besoins d'estime* qui concernent la position de l'individu au sein de son groupe. Reprise par les psychologues américains cette idée aboutit à divers concepts tels que les besoins d'indépendance professionnelle que l'on appelle aussi l'ambition.

Enfin le niveau le plus élevé dans la hiérarchie des besoins concerne *la réalisation de soi*, de ses intérêts, aptitudes et valeurs qui correspondent à un stade de plénitude psychologique, que certains nomment besoin d'accomplissement.

Ainsi, la motivation serait issue du désir de satisfaire des besoins de plus en plus sociaux en vue d'un achèvement social.

## **2.2. Théorie du but, motivation et réussite scolaire**

P. BOUCHARD dans cette théorie voit que la qualité d'apprentissage de l'élève et aussi sa volonté à poursuivre son apprentissage sont dépendant de trois points qui sont :

- Buts scolaires et sociaux ;
- Propriétés de ces buts ;
- Structures de renforcement de la classe.<sup>2</sup>

Dans la théorie des buts, on distingue deux tendances qui se complètent qui sont la motivation en tant que pulsion et la motivation en tant que buts. La théorie du but n'offre pas de réponse quant aux raisons pour lesquelles un individu choisit un but plutôt qu'un autre. Ce problème est au cœur de la théorie dynamique des tendances.

### **2.2.1 Motivation en tant que pulsion.**

La motivation en tant que pulsion suppose un état interne, un besoin, une condition qui pousse les individus à l'action. Dans cette tradition de pensée, s'élabore au début des années soixante, une théorie dynamique de la motivation selon laquelle tout comportement de réalisation résulte d'un conflit émotionnel entre la poursuite du succès et l'échec. Ces deux états de motivation obéiraient à une dynamique conçue surtout en termes d'émotions : d'une part, l'espoir du succès et l'anticipation de gagner ou de surclasser les autres encourageraient les individus orientés vers le succès à viser l'excellence. D'autre part, les émotions associées à la honte mèneraient les personnes à éviter les situations dans lesquelles ils croient avoir de

---

<sup>2</sup>P<sup>2</sup>. BOUCHARD, 2000 *Annual Review of psychology* (p.171)

fortes chances d'échouer. Le déséquilibre entre ces deux facteurs déterminerait la direction, l'intensité et la qualité des comportements. Les individus voulant éviter l'échec auraient tendance à éviter toutes les activités à moins que des agents d'incitation extrinsèques tels que l'argent ou la menace de punition ne soient introduits pour surmonter la résistance.

### 2.2.2 Motivation en tant que but.

La théorie de la motivation en tant que but postule que : « *d'une part, toute action acquiert un sens, une direction et une intention par les buts visés. D'autre part, la qualité et l'intensité du comportement changent si ces buts changent* » (Pierre Bouchard : 2000). L'avantage de cette théorie est qu'elle offre un substitut pratique à un concept, celui de la motivation, dont la nature demeure imprécise. En renforçant certains buts, les enseignants peuvent changer les raisons pour lesquelles les élèves apprennent, ce qui équivaut à changer leur motivation.

### 2.2.3. Théorie des buts scolaires et pro-sociaux

- **Les buts scolaires** : Selon cette théorie, les buts de réussite exercent une influence sur le succès scolaire en agissant sur la qualité des processus d'autorégulation cognitive. Dans l'apprentissage, il existe deux catégories de buts qui influencent la motivation et la réussite des apprentissages scolaires :

**a. Les buts d'apprentissage** : augmenter la compétence, la compréhension et l'appréciation de ce qui est appris.

**b. Les buts de performance** (appelés aussi buts d'ego ou buts de prestige) : faire mieux que les autres afin d'accroître son statut d'habileté aux dépens des pairs. La recherche distingue les buts de performance : 1. Performance en tant qu'approche ; 2. Performance en tant qu'évitement.

- **Les buts pro-sociaux** : La recherche ne permet pas encore vraiment de comprendre comment la poursuite de buts sociaux à l'école est reliée à la réussite scolaire. En revanche, il est possible d'en tracer certains principes généraux : se faire des amis ; être responsable pour les autres (ces deux principes forment une priorité personnelle pour les enfants de tous les âges) ; être aimé et respecté par ses pairs ; la coopération, le partage et la conciliation sont associés au succès scolaire ; les buts d'apprentissage (explorer,

expérimenter et découvrir) dépendent de l'assentiment et même de la coopération des autres alors que l'objectif principal des buts de performance est à l'opposé des valeurs sociales positives puisqu'il implique le sabotage, la tromperie et la résistance à coopérer.

Cependant, certains buts sociaux et de l'école peuvent compromettre la réussite scolaire de certains élèves. Ex. : l'école dite de performance et d'excellence a comme valeurs : la compétition, l'autonomie et l'indépendance. Les valeurs sociales dites positives sont à l'opposé de ces valeurs. Dans tous les cas, la réussite scolaire dépend d'une composition dynamique de divers buts et les enseignants constituent un important facteur modérateur de cette dynamique.

### **3- La motivation comme source de réussite (Les 7 clefs pour motiver et réussir selon Baleyrier)**

Pour une meilleure réussite des élèves Baleyrier propose un modèle qui est composé de sept clefs qui sont comme suit :

1. Mettre nos enfants en dynamique de projet en donnant à chacun de nos enfants la vision d'un futur plus passionnant que le passé et le présent. Un grand projet réveille la motivation de conquérir ! Pensons à la Coupe du monde.
2. Transmettre notre passion pour nos activités en leur apprenant à innover. Être engagé auprès de nos enfants nous permet de leur communiquer le sens de la responsabilité. L'engagement auprès de la famille et des amis fabrique la motivation collective. La motivation de nos enfants dépend toujours de notre engagement !
3. Utiliser les évaluations pour motiver. Tout travail mérite un salaire. Le premier salaire de l'élève, c'est la connaissance régulière de ses résultats. La lecture très fréquente des résultats déclenche chez l'individu et le groupe la volonté de dépassement et le désir de l'excellence.
4. Remplacer la pression de l'enjeu par le plaisir du jeu. La pédagogie par le stress est une hérésie. La qualité du travail l'emporte sur les résultats immédiats. Le comment l'emporte sur le combien. Le plaisir du jeu l'emporte sur la volonté de vaincre.
5. Diriger de manière positive et valorisante. S'appuyer sur leurs qualités. Mettre en valeur les réussites. Les décharger de leurs angoisses, leur donner de l'énergie. La relation positive crée la motivation, favorise l'apprentissage et les résultats.
6. Communiquer en permanence les savoir-faire. Approche pratique plutôt que théorique. Point de départ concret. Rendons tangible les savoir-faire. Multiplier les moyens d'en transmettre tous les secrets, toutes les «ficelles». Faire reformuler par oral et par écrit les savoirs dès qu'ils sont acquis. Mettre au point avec nos enfants des «recettes» écrites ou dessinées précises!
7. Sanctionner immédiatement les hors-jeu. Définir et faire respecter les valeurs et les règles du jeu de la famille, de l'école, de la vie en société. Redonner régulièrement une éthique, une règle, une mission, passons des contrats. L'autorité se fonde sur la sanction des hors-jeu, surtout par de mauvais résultats!

Par ces sept clefs **baleydière** englobe et résume en même temps tous les facteurs et les variantes qui permettent premièrement aux élèves de se motiver, et de réussir de leur scolarité, autrement dit, par ce modèle si les parents et les élèves appliquent ces sept clefs cela leur permettrade réussir parce que l'auteur a touché pratiquement à tous les aspects de la motivation scolaire.

#### 4. Le type de motivation à choisir pour la réussite scolaire

Les chercheurs et les pédagogues préfèrent la motivation intrinsèque car elle permet la persistance ; c'est-à-dire que l'élève ou l'adulte continue l'activité même en dehors du cadre institutionnel, c'est la passion. Mais les expériences montrent que lorsque le sentiment de compétence est moyen ou faible (on se sent peu doué, peu fait pour cette filière...) la motivation devient extrinsèque et on a besoin de « renforcements » extérieurs pour obliger à faire l'activité. De même, lorsque le sentiment d'autodétermination est moyen ou faible (je me sens obligé, je ressens une pression, un contrôle...), la motivation devient également extrinsèque puisque l'élève n'a pas le contrôle complet sur son activité. Naturellement, lorsque les deux sentiments baissent, compétence et autodétermination, la motivation extrinsèque baisse et le découragement peut arriver ! **Alain lieury** et **Fabien Fenouillet**<sup>3</sup>, spécialiste de la motivation, complètent la théorie de **Deci** et **Ryan** qui porte sur l'autodétermination et la compétence perçue, en proposant que ces deux besoins sont en interaction et produisent symétriquement la rébellion (fort sentiment de compétence mais contrainte élevée) et la fuite, l'abandon et précisément l'absentéisme, lorsque l'individu est libre (ou assez libre) d'abandonner.

Donc, nous pouvons dire que pour réussir dans sa scolarité l'apprenant, doit être motivé intrinsèquement et extrinsèquement.

#### Conclusion au chapitre :

Nous pouvons dire que la motivation et la réussite scolaire sont étroitement liées et cela nous l'avons vu durant toute notre recherche, et particulièrement dans les deux chapitres précédents, et à partir de là, nous pouvons dire que les théories qui montrent ce lien entre la motivation et la réussite scolaire sont celles de **Maslow** et la théorie du but.

---

<sup>3</sup> LIEURY Alain, FENOUILLET Fabian, (1997), *la motivation scolaire*, Paris, Dunod.

**Chapitre 4 :**  
**Considération d'ordre  
méthodologique et analyse  
du questionnaire**

Dans ce chapitre, nous allons en premier lieu définir quelques concepts qui relèvent du langage méthodologique et qui sont d'un grand intérêt pour atteindre l'objectif de notre travail, aussi les difficultés rencontrées au cours de notre travail. Nous présenterons une lecture et interprétation des résultats obtenus par le biais des questionnaires remplis pas les apprenants de 2eme année secondaire filière langues étrangères, aussi vérifier nos hypothèses de départ.

### 1. La méthodologie

#### 1.1 L'enquête

Dans notre travail de recherche, nous ne pouvons retenir certaines données fiables que grâce à la procédure d'enquête. Cette dernière est définie comme « *une interrogation particulière portée sur une situation comprenant des individus et ce, dans le but de généralisation* »<sup>1</sup>

Pour répondre à notre problématique « les facteurs de la motivation scolaire qui influencent la réussite scolaire », nous avons opté à l'interrogation d'un groupe d'individus représentatifs de la population mère qui sont des lycéens, et ce, par le biais d'un questionnaire, 44 élèves ont été appelés à remplir un questionnaire qui contient 25 questions, sur le sujet proposé. Nous dirons que l'enquête est la méthode ou le moyen le plus efficace pour comprendre, expliquer et vérifier nos hypothèses émises au début.

#### 1.2 L'échantillon

L'échantillon est un ensemble d'individus qui représentent les mêmes particularités que la population mère. Etant nécessaire d'effectuer une enquête, l'échantillon doit être représentatif. Pour cela, et pour avoir une meilleure idée sur l'influence des facteurs de la motivation sur la réussite scolaire nous avons mené une enquête par questionnaire qui s'est déroulée dans deux lycées de la commune de Boghni à savoir le lycée Zamoum Mohamed et le lycée Dahmani Mohamed.

---

<sup>1</sup>R. GHIGLIONE, B. MATALON, 1985, *Les enquêtes sociologiques, Théorie et pratique*, p11.

### 1.3 Outil de travail

Le questionnaire est l'outil qui permet d'obtenir des informations auprès d'une population déterminée. Il doit comporter des questions dont les réponses fournissent des informations pertinentes par rapport au sujet de recherche, car c'est sa pertinence qui permet de vérifier la validité des hypothèses émises au début de la recherche.

#### 1.3.1 Type de questionnaire

A. **Selon le contenu** : En ce qui concerne leur contenu, nous retrouvons deux catégories

- Questions d'opinions : Où des attitudes, des motivations, des préférences. Peuvent : se poser comme suit : Que pensez-vous de l'enseignant de la langue berbère en Algérie ? Que pensez-vous de la télévision algérienne ?

- Questions de faits : en principe susceptibles d'être connues autrement que par l'enquête. Par exemple, on pourra demander à la personne interrogée quel journal elle a lu la veille, à quel endroit elle travaille, où elle a passé ses dernières vacances... »<sup>2</sup>.

B- **selon leurs formes** : dans ce type nous retrouvons deux catégories :

- Questions ouvertes : nous avons eu recours à ce type de questions parce qu'elles permettent de laisser le sujet s'exprimer librement. Elles signifient que toutes les réponses sont permises (commenter, donner des détails, formuler ses opinions et ses jugements...), comme la question « quel métier aimerais-tu exercer plus tard ? Et pourquoi ? », Ici l'élève est libre de nous donner le métier qu'il veut exercer plus tard

- Questions fermées : elles ont pour but d'inciter le sujet à répondre. Le sujet répond aux questions en cochant une case ou en encerclant la bonne réponse. C'est-à-dire que l'enquêteur suggère un ensemble de réponses à l'enquêté, et ce dernier choisit celle qui convient le plus à son point de vue, nous avons beaucoup utilisé ce genre de question, par exemple : es-tu motivé dans ta scolarité, ici soit la réponse est oui soit non.

### 1.3.2. Formulation des questions

La manière de formuler une question représente un élément considérable. Donc, on doit considérer une foule de paramètres lorsqu'on entreprend d'élaborer un questionnaire et qui sont :

- L'introduction qui explique l'objet du questionnaire, elle doit être informative (elle doit susciter les intérêts des enquêtés).
- L'introduction devrait : indiquer le titre ou l'objet de l'enquête qui sera présenté ainsi ; demander la collaboration des enquêtés.
- Les termes employés doivent être simples, directs et familiers à l'ensemble des enquêtés.
- Les questions doivent être lisibles, ainsi que l'ensemble du questionnaire doit être cohérent.
- Les questions doivent être précises et claires.
- Le questionnaire doit commencer par des questions faciles et intéressantes.

Nous sommes partis du principe que le questionnaire est le mode d'interrogation approprié, à notre sens, pour atteindre l'objectif que nous nous sommes fixé. Ce travail a été effectué grâce au directeur dans le premier établissement et un adjoint de l'éducation dans le deuxième établissement et ce par l'absence d'autorisation, donc, nous étions contraint de procéder par une voie informelle et nous n'avons pas pu vérifier les résultats obtenus ce qui aurait pu se faire par le biais des bulletins scolaires. Nous avons distribué des questionnaires aux élèves de 2AS LLE. Le questionnaire comporte 25 questions, des questions fermées dont les réponses sont fixées à l'avance parmi lesquelles le sujet opère un choix (par oui ou non) et des questions ouvertes pour lesquelles l'enquêté peut répondre aussi librement qu'il le désire. Au final, des questions mi-fermées pour lesquelles le choix (par oui ou non) est suivi d'un commentaire personnel.

### 1.4. Rappel de la méthodologie

Dans notre travail de recherche nous avons procédé comme suite :

Au départ nous avons lancé une problématique qui porte sur notre thème qui est « l'influence des facteurs de la motivation sur la réussite des apprentissages scolaires ».

Pour répondre à notre problématique, nous avons essayé de répondre à un certain nombre d'hypothèses, qui englobent les différents types ainsi que les aspects que touchent les

## Chapitre IV L'enquête

facteurs de la motivation pour influencer la réussite scolaire, à travers l'outil de travail qui est le questionnaire.

### 2. Le questionnaire

#### 2-1-Identification :

**Tableau n°1 : Répartition des élèves selon le sexe**

Etablissement Sexe	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb*	%	Nb	%	Nb	%
Garçons	6	30%	3	12.5%	9	20.50%
Filles	14	70%	21	87.5%	35	79.50%
Total	20	100%	24	100%	44	100%

Nb : Nombre ; % : pourcentage

Dans le premier établissement la classe de langues étrangère est composée de 20 élèves, 6 garçons et 14 filles soit 30% garçons et 70% filles.

Dans le deuxième établissement la classe est composée de 24 élèves, 3 garçons et 21 filles soit 12.5% garçons et 87.5% filles.

Sur les deux établissements le nombre d'élèves est de 44, 9 garçons et 35 filles soit 25.50% garçons et 79.50% filles.

Nous voyons que le nombre de filles est nettement supérieur à celui des garçons, de cela nous voyons que cette filière (langues étrangères) attire beaucoup plus les filles que les garçons, aussi le nombre de filles scolarisées est plus grand que celui de garçons, pour les filles le seul moyen de faire partie de la société c'est de s'instruire, une fille non instruite auradu mal à se faire une place dans notre société.

## Chapitre IV L'enquête

**Tableau n°2 : La moyenne générale obtenue en 1<sup>er</sup> As**

Etablissement M.G.	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
10-11	0	0%	2	8.5%	2	4.5%
11-12	3	15%	3	12.5%	5	11.5%
12-13	10	50%	10	42%	20	45.5%
13-+	7	35%	9	37%	15	34.5%

D'après les résultats obtenus nous constatons que, la note qui domine dans le premier établissement est celle entre 12 et 13 avec un taux de 50%, aussi la proposition entre 13 et plus est considérable avec un taux de 35%.

Dans le deuxième établissement, il y'a deux propositions qui dominent qui sont celles entre 12 et 13 avec un taux de 41.66%, et celle entre 13 et plus avec un taux de 37%.

Sur les deux établissements le nombre d'élèves qui ont eu la moyenne entre 10 et 11 est de 2 soit un taux de 4.5%, entre 11 et 12 le nombre est de 5 soit un taux de 11.5%, et entre 12 et 13 le nombre d'élèves qui ont cette moyenne est de 20 soit un taux de 45.5%, et en fin entre 13 et + le nombre est de 34.5%.

Nous constatons que la majorité des élèves ont eu la moyenne générale en 1<sup>er</sup> As au-dessus de 12, cela prouve que ce sont des élèves qui s'intéressent à leurs études. **Ceci, tout en sachant que l'évaluation n'est pas toujours objective, aussi nous n'avons pas eu d'autorisation pour vérifier ces résultats, nous avons aimé faire des entretiens avec les enseignants ou bien consulter les relevés de notes.**

**Tableau n°3 : Moyenne obtenue en langue française en 1<sup>er</sup> As**

Etablissement M.G (L.F.)	Etablissement1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
8-10	0	0%	0	0%	0	0%
10-12	0	0%	0	0%	0	0%
12-14	8	40%	9	37.5%	17	39%
14-+	12	60%	15	62.5%	27	61%

D'après toujours les résultats obtenus, nous constatons que la moyenne obtenue en langue français en 1<sup>er</sup> As est supérieure à 12.

Dans le premier établissement 8 élèves ont eu entre 12-14 de moyenne soit un taux de 40% et les 12 autres ont eu une moyenne supérieure à 14 soit un taux de 60%.

Dans le deuxième établissement 9 élèves ont eu la moyenne entre 12-14 soit un taux de 37.5% et les 15 autres ont eu une moyenne supérieure à 14 soit un taux de 62.5%.

A traves les résultats obtenus, nous voyons que tous les élèves maitrisent et s'intéressent à la langue française, rien n'empêche qu'un nombre considérable échoue en première année universitaire, et cela peut avoir un lien avec l'inadéquation des programmes.

**Tableau n°4 : Répartition des élèves selon le type d'habitation**

Etablissement Type habitation	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Maison traditionnelle	5	25%	9	37.5%	14	32%
Appartement	5	25%	6	27.5%	11	25%
Villa	10	50%	9	37.5%	19	43%

Dans le premier établissement, le type d'habitation qui domine est les villas avec un taux de 50%.

Dans le deuxième établissement, 9 élèves habitent dans des maisons traditionnelles soit un taux de 37.5%, 6 autres élèves habitent dans des appartements soit un taux de 25.5%, et les 9 autres habitent dans des villas soit un taux de 37%.

Sur les deux établissements 14 élèves habitent dans des maisons traditionnelles soit un taux de 32%, 11 autres dans des appartements soit un taux de 25%, les 19 restants habitent dans des villas soit un taux de 43%.

A travers ces résultats nous voyons que le type villa domine, de cela nous pouvons dire que le facteur économique des parents est favorable à une meilleure prestation scolaire, les kabyles donnent beaucoup d'importance à la construction de belles maisons, pour eux une belle maison est un principe autrement dit les kabyles aiment se vanter par de belles maisons.

**Tableau n°5 : Chambre individuelle comme lieu de travail à la maison**

Etablissement Chambre	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Oui	14	70%	15	62.5%	29	66%
Non	6	30%	9	37.5%	15	34%

Selon les résultats obtenus, dans le premier établissement 14 élèves ont une chambre individuelle où ils travaillent à la maison soit un taux de 70%.

Dans le deuxième établissement, 15 élèves ont une chambre individuelle où ils travaillent à la maison soit un taux de 62.5%.

Sur les deux établissements 29 élèves ont une chambre individuelle à la maison où ils travaillent soit un taux de 66%, les 15 autres n'ont pas de chambre individuelle soit un taux de 34%.

A travers les résultats obtenus nous voyons que le grand nombre d'élèves dispose d'une chambre individuelle où ils peuvent travailler à l'aise. Ces résultats correspondent à ceux du point précédent où nous voyons que le facteur économique donne aux élèves des conditions favorables pour bien travailler.

### 2-2- Les caractéristiques du milieu parental :

**Tableau n°6 : Le niveau d'instruction du père (en langue française)**

Etablissement N. I.(Père)	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Analphabète	4	20%	4	16%	8	18%
Primaire	4	20%	6	25%	10	23%
Moyen	5	25%	3	12%	8	18%
Secondaire	5	25%	5	21%	10	23%
Supérieur	2	10%	6	25%	8	18%

Dans le premier établissement, les propositions qui dominent sont moyen et secondaire avec un taux de 25%.

Dans le deuxième établissement, les propositions qui dominent sont primaire et secondaire avec un taux de 23%.

Sur les deux établissements, le nombre des analphabètes est 8 soit un taux de 18%, le nombre qui a le niveau primaire est de 10 soit un taux de 23%, le nombre qui a le niveau moyen est 8 soit un taux de 18%, le nombre qui a le niveau secondaire est 10 soit un taux de 23%, les 8, restants ont le niveau supérieur soit un taux de 18%.

A travers les résultats obtenus, nous voyons que le niveau d'instruction dominant est le moyen et le secondaire dans le premier établissement, et le supérieur et primaire dans le deuxième établissement ; cela montre que les pères des élèves du deuxième établissement sont plus instruits que le premier établissement, et cela a un rôle dans les bon résultats des élèves

## Chapitre IV L'enquête

de cet établissement en transmettant leurs connaissances et leur savoir à leurs enfants, aussi le capital culturel dans ce cas favorise la réussite des élèves.

**Tableau n°7 : Le niveau d'instruction de la mère (en langue française)**

Etablissement N.I. ( mère)	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Analphabète	5	25%	6	25%	11	25%
Primaire	3	15%	5	21%	8	18%
Moyen	4	20%	4	16%	8	18%
Secondaire	5	25%	6	12%	11	25%
Supérieur	3	15%	3	6%	6	14%

Dans le premier établissement, les propositions qui dominent sont analphabète avec un taux de 25%, aussi la proposition secondaire avec le même taux et en troisième position moyen avec un taux de 20%.

Dans le deuxième établissement, les propositions dominantes sont analphabète et secondaire avec un taux de 25%.

Sur les deux établissements le nombre d'analphabète est de 11 soit un taux de 25%, celles qui ont le niveau primaire sont 8 soit un taux de 18%, le nombre pour le niveau moyen est 8 soit un taux de 18%, pour ce qui est du niveau secondaire le nombre est de 11 soit un taux de 25%, pour le supérieur le nombre est de 6 soit un taux de 14%

Nous constatons que le niveau d'instruction dominant est l'analphabète et le secondaire dans le premier établissement, dans le deuxième établissement c'est le niveau analphabète. Cela montre que le taux de mère analphabète dans le premier établissement et le deuxième établissement est considérable et identique, et cela est dû à notre société, nos ancêtres qui

## Chapitre IV L'enquête

refusaient et méprisaient l'instruction des filles, l'instruction des filles était pour la majorité un tabou.

**Tableau n°8 : La profession du père**

Etablissement Profession du père	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Cadre supérieur	2	10%	6	25%	8	18%
Cadre moyen	3	15%	5	21%	8	18%
Ouvrier	6	30%	3	12%	9	21%
Profession libérale	0	0%	4	17%	4	9%
Agriculteur	0	0%	1	4%	1	3%
Sans profession	9	45%	5	21%	14	31%

D'après les résultats obtenus, les professions des parents sont différentes, dans le premier établissement, 2 parents d'élèves sont des cadres supérieurs soit un taux de 10%, pour les cadres moyens, ils sont à 3 soit un taux de 15%, pour les ouvriers le nombre est 6 soit un taux de 30%, pour les parents qui n'ont pas de profession nous avons trouvé 9 soit un taux de 45%.

Dans le deuxième établissement, le nombre de cadres supérieurs est 6 soit un taux de 25%, pour les cadres moyens, ils sont à 5 soit un taux de 12.5%, pour ce qui est de la profession libérale, il y'a 4 pères qui exercent cette profession soit un taux de 17%, 1 seul père est un agriculteur soit un taux de 4%, les 5 restants n'ont pas de profession soit un taux de 21%.

## Chapitre IV L'enquête

Sur les deux établissements, 8 sont des cadres supérieurs soit un taux de 18%, le même nombre pour les cadres moyens, 9 ouvriers soit un taux de 21%, pour ceux qui exercent des professions libérales, ils sont à 4 soit un taux de 9%, les agriculteurs il n'y a qu'un seul soit un taux de 3%, et ceux qui n'ont pas de profession, ils sont à 14 soit un taux de 31%.

Nous constatons que ce point est comme le précédent, les professions sont différentes d'un parent à l'autre il n'y a pas une profession qui domine. Si tout de même, dans le premier établissement il n'y a 30% d'ouvriers, donc qui ne sont pas très instruits, alors que dans le deuxième établissement il n'y a que 12% et 25% de cadres supérieurs, ce qui suppose que les élèves du deuxième établissement sont issus d'un milieu instruit, et le capital culturel et social de ces derniers est favorable pour la réussite scolaire.

**Tableau n°9 : La Profession de la mère**

Etablissement Profession de la mère	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Cadre supérieur	2	10%	3	12.5%	5	11%
Cadre moyen	0	0%	2	8.5%	2	5%
Ouvrière	2	10%	0	0%	2	5%
Profession libérale	0	0%	0	0%	0	0%
Agriculteur	0	0%	0	0%	0	0%
Sans profession	16	80%	19	79%	35	79%

Selon les résultats obtenus, dans le premier établissement, la proposition sans profession domine largement avec un taux de 80%.

Dans le deuxième établissement, également la proposition qui domine est sans profession avec un taux de 79%.

## Chapitre IV L'enquête

Sur les deux établissements, le nombre de mères qui sont des cadres supérieurs est de 5 soit un taux de 11%, pour les cadres moyens il y a 2 mères soit un taux de 5%, la même chose pour les ouvrières, le nombre de mères sans profession est 35 soit un taux de 79%.

A travers ces résultats nous constatons que le nombre de mères sans profession est nettement supérieur à celles qui ont une profession, et que dans le deuxième établissement, il y a tout de même 12.5% qui sont cadres supérieurs donc les élèves du deuxième établissement ont des parents de niveau supérieur, de cela nous pouvons dire que ce taux de 12.5% joue un rôle dans les bons résultats des élèves.

### 2-3 - Relation de l'élève avec l'enseignement

**Tableau n°10 : Redoublement**

Etablissement	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Oui	2	10%	3	12.5%	5	11%
Non	18	90%	21	87.5%	39	89%

11) Selon les résultats obtenus, dans le premier établissement la majorité des élèves n'ont pas refait la première année avec un taux de 90%.

Dans le deuxième établissement, aussi la majorité des élèves n'ont pas refait l'année avec un taux de 87.5%.

Sur les deux établissements, 5 élèves ont refait l'année soit un taux de 11%, les 39 restants n'ont pas refait l'année soit un taux de 89%.

Nous voyons que le nombre d'élèves qui n'ont pas refait l'année est nettement supérieur à ceux qui ont refait l'année, donc ici aussi les résultats prouvent que c'est des élèves qui ne négligent pas leurs études, aussi nous pouvons dire que les élèves travaillent dans une atmosphère favorable à leurs études.

## Chapitre IV L'enquête

**Tableau n°11 :L'orientation du collège selon tes vœux**

Etablissement	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
l'orientation selon les vœux						
Oui	19	95%	22	92%	41	93%
Non	1	5%	2	8%	3	7%

D'après les résultats obtenus, nous voyons que, dans le premier établissement, 19 élèves ont été orientés selon leur vœux soit un taux de 95%, il n'y a qu'un seul élève qui n'a pas été orienté selon ses vœux soit un taux de 5%.

Dans le deuxième établissement, 22 élèves ont été orientés selon leurs vœux, soit un taux de 92%, y'a que 2 élèves qui n'ont pas été orientés selon leur vœux soit un taux de 8%.

Sur les deux établissements, le nombre d'élèves qui ont été orientés selon leurs vœux est de 41 soit un taux de 93%, et le nombre d'élèves qui n'ont pas été orientés selon leurs vœux est 3 soit un taux de 7%.

Nous constatons que la majorité des élèves ont été orientés selon leurs vœux donc le facteur d'orientation a été respecté, ce qui poussera ces élèves à s'engager et à être persévérants et être performants ce qui favorise la motivation pour réussir dans la scolarité.

Pour les 3 élèves qui n'ont pas été orientés selon leurs vœux, ils voulaient faire sciences expérimentales.

## Chapitre IV L'enquête

**Tableau n°13 : Métier souhaité**

Etablissement Métier Souhaité	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Professeur	13	65%	16	67%	29	66%
Profession libérale	4	20%	3	12.5%	7	16%
Cadre supérieur	2	10%	4	16.5%	6	13%

D'après les résultats obtenus, nous constatons que dans le premier établissement, la proposition qui domine est professeur avec un taux de 65%.

Dans le deuxième établissement, aussi la proposition qui domine est professeur avec un taux de 66%.

Sur les deux établissements, le nombre d'élèves qui veulent être des enseignants est 29, soit un taux de 66%, pour les professions libérales, il y'a 7 élèves soit un taux de 16%, pour les cadres supérieurs il y a 6 soit un taux de 14%, pour les cadres moyens, il y'a 2 soit un taux de 5%.

Nous voyons qu'un grand nombre d'élèves veulent être des professeurs, et exercer des professions libérales comme traducteur et avocat et cette filière est la plus adéquate pour réaliser leur objectif, de cela le facteur d'avenir professionnel joue un rôle important pour ces élèves,

## Chapitre IV L'enquête

**Tableau n°14 : Objectif de la satisfaction**

Etablissement Objectif de la satisfaction	Etablissement1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Tes parents	8	40%	10	41%	18	41%
Tes professeurs			5	20.5%	5	12%
Toi-même	12	60%	9	37.5%	21	47%
Avoir de meilleurs résultats que tes camarades	0	0%	0	0%	0	0%
Autres	0	0%	0	0%	0	0%

Pour cette question, nous constatons que, dans le premier établissement, 8 élèves travaillent pour satisfaire leurs parents soit un taux de 40%, les 12 autres travaillent pour se satisfaire eux-mêmes soit un taux de 60%.

Dans le deuxième établissement, 10 élèves travaillent pour satisfaire leurs parents soit un taux de 42%, 5 autres travaillent pour satisfaire leurs professeurs soit un taux de 21%, pour les 9 restants, ils travaillent pour se satisfaire eux-mêmes soit un taux de 37.5%.

Sur les deux établissements, 18 élèves travaillent pour satisfaire leurs parents soit un taux de 41%, 5 autres pour satisfaire leurs professeurs soit un taux de 12%, les 21 restants pour se satisfaire eux-mêmes soit un taux de 47%.

Nous voyons que la majorité des élèves travaillent pour satisfaire soit leurs parents soit pour se satisfaire eux-mêmes, cela montre le degré de motivation chez ces apprenants, et aussi cela prouve que c'est des élèves ambitieux, qui travaillent pour satisfaire, leurs besoins et leur intérêts aussi pour leur estime,

## Chapitre IV L'enquête

Tableau n°15 : Suivi du travail scolaire

Etablissement Suivi scolaire	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Le père	10	50%	10	42%	20	46%
La mère	8	40%	12	50%	20	46%
Frère(s)	0	0%	2	8%	2	4%
Sœur(s)	2	10%	0	0%	2	2%
Autres	0	0%	0	0%	0	0%

D'après les résultats obtenus nous constatons que dans le premier établissement, les propositions dominantes sont le père avec un taux de 50% et la mère avec un taux 40%.

Dans le deuxième établissement, aussi les propositions dominantes sont le père et la mère avec un même taux de 46%.

Sur les deux établissements le nombre de pères qui s'occupent du travail scolaire de leurs enfants est de 20 soit un taux de 46%, la même chose pour les mères 20, soit un taux de 46%, 2 frères s'occupent du travail scolaire de leurs frères soit un taux de 4%, la même chose pour les sœurs 2, soit un taux de 4%.

Nous voyons que la grande majorité des élèves, ce sont leurs pères et mères qui s'occupent de leur travail scolaire, de cela les parents portent un grand intérêt pour la scolarisation de leurs enfants.

## Chapitre IV L'enquête

**Tableau n°16 : Motivation et scolarité**

Etablissement	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Motivation Et scolarité						
Oui	19	95%	23	96%	42	95.5%
Non	1	5%	1	4%	2	4.5%

D'après les résultats obtenus pour la question est ce que tu es motivé dans la scolarité. Dans le premier établissement 19 élèves sont motivés dans leur scolarité soit un taux de 95%, un seul élève qui n'est pas motivé soit un taux de 5%.

Dans le deuxième établissement, 23 élèves disent être motivés dans leur scolarité, soit un taux de 96%, un seul élève qui n'est pas motivé soit un taux de 4%.

Sur les deux établissements, 42 élèves sont motivés soit un taux de 95.5%, 2 élèves seulement qui ne sont pas motivés soit un taux de 4.5%, la démotivation de ces deux élèves est liée à leur orientation qui n'a pas été respecté.

Nous constatons que la majorité des élèves est motivée dans leur scolarité.

## Chapitre IV L'enquête

**Tableau n°17 : Origine de la motivation**

Etablissement  Origine de  la motivation	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Que les activités ont du sens à tes yeux	2	10%	0	0%	2	4.5%
Que les activités sont diversifiées	0	0%	0	0%	0	0%
Qu'elles représentent un défi pour toi	2	10%	8	33%	10	23%
Que cela t'encourage totalement du point de vue intellectuel	5	25%	5	21%	10	23%
Que cela te responsabilise	9	45%	4	16%	13	33.5
Que cela touche à différents domaines	1	5%	6	25%	7	16%

D'après les résultats obtenus, dans le premier établissement la proposition qui domine est « que cela te responsabilise » avec un taux de 45%.

Dans le deuxième établissement, la proposition qui domine est « qu'elles représentent un défi pour toi » avec un taux de 33%.

Sur les deux établissements, 2 élèves sont motivés parce que les activités ont du sens à leurs yeux soit un taux de 4.5%, 10 autres parce que les activités représentent un défi pour eux soit un taux de 23%, 10 autres sont motivés parce que les activités les encouragent totalement du point de vue intellectuel soit un taux de 23%, 13 autres élèves sont motivés parce que les activités les responsabilisent soit un taux de 30%, les 7 restants sont motivés parce que cela touche à différents domaines soit un taux de 16%.

Nous voyons que les résultats sont répartis sur les différentes propositions avec une assez importante domination de « se sentir responsable » dans le premier établissement, et la proposition « que les activités représentent un défi » domine aussi légèrement dans le deuxième établissement, de cela la responsabilité et le relever des défis motivent les apprenants

## Chapitre IV L'enquête

à travailler et à réussir dans leur scolarité, aussi nous pouvons dire que c'est des élèves qui s'engagent et qui persévèrent donc les facteurs de l'engagement et de la persévérance sont déterminants dans la réussite scolaire.

**Tableau n°18 :Personnes motivantes**

Etablissement	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Tes parents	7	35%	10	41%	17	38%
Tes enseignants	2	10%	0	0%	2	5%
Les deux	11	55%	14	59%	25	57%

D'après les résultats obtenus, 11 élèves préfèrent être motivés par leurs parents soit un taux de 55% et c'est la proposition dominante.

Dans le deuxième établissement, aussi 14 élèves préfèrent être motivés par leurs parents soit un taux de 59%.

Sur les deux établissements, le nombre d'élèves qui préfèrent être motivés par leurs parents est de 17 soit un taux de 39%, 2 élèves préfèrent être motivés par leurs enseignants soit un taux de 4.5%, 25 élèves préfèrent être motivés par les deux soit un taux de 57%.

Nous voyons que la proposition la plus dominante est la troisième, cela prouve que les élèves aiment être motivés constamment, en classe par leurs enseignants et à la maison par leurs parents, et cela est un facteur important pour leur réussite scolaire.

**Tableau n° 19 : Découragement lors des mauvais résultats**

Etablissement	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Découragement						
Oui	8	40%	11	46%	19	44%
Non	12	60%	13	54%	25	56%

Selon les résultats obtenus, dans le premier établissement 8 élèves se découragent quand les résultats ne sont pas bons soit un taux de 40%, les 12 autres ne se découragent pas soit un taux de 60%.

Dans le deuxième établissement, 11 élèves se découragent quand les résultats ne sont pas bons soit un taux de 46%, les 13 autres ne se découragent pas soit un taux de 54%.

Sur les deux établissements, le nombre d'élèves qui se découragent quand les résultats ne sont pas bons est 19 soit un taux de 43%, le nombre d'élèves qui se découragent pas est 25 soit un taux de 56%.

Nous voyons que la proposition dominante est « non », cela prouve que les élèves n'abdiquent pas dans leurs études, et ils sont persévérants, et la persévérance est un facteur important dans la motivation.

## Chapitre IV L'enquête

**Tableau n°20 : Récompenses et réussite scolaire**

Etablissement Récompense et réussite scolaire	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Oui	8	40%	21	87.5%	29	66%
Non	12	60%	3	12.5%	15	34%

D'après les résultats obtenus, dans le premier établissement le nombre d'élèves qui reçoivent des récompenses est de 8 soit un taux de 40%, les 12 autres ne reçoivent pas des récompenses pour leur réussite scolaire soit un taux de 60%.

Dans le deuxième établissement, le nombre d'élèves qui reçoivent des récompenses pour leur réussite scolaire est 21 soit un taux de 88%, les 3 restants ne reçoivent pas de récompenses soit un taux de 12.5%.

Sur les deux établissements, le nombre d'élèves qui reçoivent de récompenses est de 29 soit un taux de 66%, les 15 restants ne reçoivent pas de récompenses soit un taux de 34%.

Ces récompenses, dans le premier établissement, les 8 élèves les reçoivent de leurs parents soit un taux de 40%

Dans le deuxième établissement les 21 élèves reçoivent leurs récompenses de leurs parents soit un taux de 88%

Nous voyons que dans le deuxième établissement la majorité des élèves reçoivent des récompenses et même dans le premier établissement le nombre est considérable, aussi nous remarquons que les récompenses sont matérielles pour la plupart, de cela les récompenses sont un facteur motivant pour la réussite scolaire des apprenants, et cela vient appuyer la théorie de **Skinner** qui dit que les comportements qui sont renforcés par l'environnement sont plus susceptibles de réapparaître, ainsi que l'élève recherche donc la récompense et évite la punition.

## Chapitre IV L'enquête

**Tableau n°21 : Genre de récompenses**

Etablissement Genre de Récompenses	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Argent	2	10%	3	12.5%	5	11.5%
Jeux	3	15%	8	33%	11	25%
Vêtements	2	10%	7	29%	9	20.5%
Voyage	1	5%	3	12.5%	4	9%

D'après les résultats obtenus, nous constatons que, dans le premier établissement, 5 élèves reçoivent de l'argent soit un taux de 10%, 3 autres reçoivent des jeux soit un taux de 15%, 2 autres reçoivent des vêtements soit un taux de 10%, l'élève restant part en voyage en guise de récompense soit un taux de 5%.

Dans le deuxième établissement, le nombre d'élèves qui reçoivent de l'argent en guise de récompense 3 soit un taux de 12.5%, 8 autres reçoivent des jeux soit un taux de 33%, 7 autres élèves reçoivent des vêtements soit un taux de 29%, les 3 restants partent en voyage soit un taux de 12.5%.

Sur les deux établissements, 5 élèves reçoivent de l'argent soit un taux de 11.50%, 11 autres reçoivent des jeux soit un taux de 25%, pour les vêtements, il y'a 9 élèves soit un taux de 20.5%, pour les 4 restants, ils partent en voyage soit un taux de 9.5%.

Nous voyons que les récompenses que les élèves reçoivent de leurs parents sont diverses et sont répartis sur les différentes propositions, il reste que les jeux et l'achat de vêtements qui dominent alors que ce qui est très instructif et culturel est à la baisse, de cela nous pouvons dire que les parents priorisent la motivation extrinsèque et négligent la motivation intrinsèque qui est la plus durable et la plus constante.

## Chapitre IV L'enquête

**Tableau n°22 : Satisfaction et récompenses**

Etablissement	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Satisfaction et récompenses						
Oui	8	40%	21	87.5%	29	66%
Non	0	0%	0	0%	0	0%

D'après les résultats obtenus, tous les élèves soit dans le premier établissement soit le deuxième établissement sont satisfaits des récompenses qu'ils reçoivent pour leur réussite scolaire, de cela aussi nous pouvons dire que même les élèves préfèrent la motivation extrinsèque du moment qu'ils sont satisfaits.

**Tableau n°23 : Punition et résultats scolaires**

Etablissement	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Punition et résultats						
Oui	13	65%	13	54%	26	59%
Non	7	35%	11	46%	18	41%

Nous constatons que, dans le premier établissement le nombre d'élèves qui sont punis quand les résultats ne sont pas bons est 13 soit un taux de 65%, les 7 autres ne sont pas punis quand les résultats ne sont pas bons soit un taux de 35%.

Dans le deuxième établissement, le nombre d'élèves qui sont punis quand les résultats ne sont pas bons est de 13 soit un taux de 54.5%, les 11 autres ne sont pas punis soit un taux de 46%.

Sur les deux établissements, 26 élèves sont punis quand les résultats ne sont pas bons soit un taux de 59%, les 18 restants ne sont pas punis soit un taux de 41%.

## Chapitre IV L'enquête

Le nombre d'élèves qui sont punis est grand par rapport à ceux qui ne le sont pas, de cela nous pouvons dire que les parents utilisent ce moyen pour suivre et inciter leurs enfants à étudier, et ce, même si les parents peuvent suivre la scolarité de leurs enfants sans recourir aux punitions, mais comme c'est un moyen assez souvent hérité de leurs parents, ils en usent.

**Tableau n° 24 : Personne sanctionnant**

Etablissement	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Tes parents	13	65%	13	54%	26	59%
Tes enseignants	0	0%	0	0%	0	0%

Selon les résultats obtenus, dans le premier établissement les 13 élèves sont punis par leurs parents soit un taux de 65%

Dans le deuxième établissement aussi les 13 élèves sont punis par leurs parents soit un taux de 54%

Sur les deux établissements, les 26 élèves sont punis par leurs parents soit un taux de 59.5%.

Nous remarquons que tous les élèves qui sont punis quand les résultats ne sont pas bons, le sont par leurs parents et non par leurs enseignants, ceci peut être expliqué par le fait que ces élèves ne considèrent pas le travail en plus comme des punitions, aussi d'un autre côté le règlement interdit les châtiments corporels et cruels.

## Chapitre IV L'enquête

**Tableau n°25 : Genre de punition**

De la part des parents :

Etablissement  Genre de Punition	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Violence (verbale, physique)	3	15%	1	4.5%	4	9%
Interdiction des p laisirs et loisirs	10	50%	11	45.5%	21	48%
Menace de supprimer ta récompense	0	0%	1	4.5%	1	2.5%
Autres	0	0%	0	0%	0	0%

Dans le premier établissement, la proposition qui domine est « interdiction des plaisirs et loisirs » avec un taux de 50%.

Dans le deuxième établissement, aussi la proposition dominante est « interdiction des plaisirs et loisirs » avec un taux de 45.5%.

Sur les deux établissements, 4 élèves sont punis sous forme de violence soit un taux de 9.5%, 21 autres interdiction des plaisirs et loisirs soit un taux de 48%, un seul élève est menacé par la suppression de sa récompense soit un taux de 2.5%.

Interdiction des loisirs et plaisirs est la pire punition qui puisse avoir un jeune ou un adolescent, qui a besoin de décompresser.

Cette punition encourage la totalité des élèves qui sont punis à mieux travailler et pour se faire pardonner.

## Chapitre IV L'enquête

**Tableau n°26 : Amis et motivation**

Etablissement Amis et motivation	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Oui	11	55%	16	67%	27	61%
Non	9	45%	8	33%	17	39%

D'après les résultats obtenus nous constatons que, dans le premier établissement le nombre d'élèves qui sont motivés par leurs amis est 11 soit un taux de 55%, les 9 restants ne sont pas motivés par leurs amis soit un taux de 45%.

Dans le deuxième établissement, le nombre d'élèves qui sont motivés par leurs amis est de 16 soit un taux de 67%, les 8 restants ne sont pas motivés par leurs amis soit un taux de 33%.

Sur les deux établissements, le nombre d'élèves qui sont motivés par leurs amis est de 27 soit un taux de 61%, les 17 autres ne sont pas motivés par leurs amis soit un taux de 39%, Cette motivation aurait pour origine le travail en groupe, l'entraide dans les différentes tâches scolaires et le fait de se concurrencer pour avoir les meilleurs résultats. Cette dernière est bénéfique pour les apprenants qui déploient plus d'efforts dans leur scolarité.

### 2-4 -Temps libre et loisirs

**Tableau n° 27 : Intérêt à la lecture**

Etablissement Intérêt à la lecture	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Oui	12	60%	22	92%	34	77%
Non	8	40%	2	8%	10	23%

Selon les résultats obtenus, dans le premier établissement le nombre d'élèves qui s'intéressent à la lecture est 12 soit un taux de 60%, les 8 autres ne s'intéressent pas à la lecture soit un taux de 40%.

## Chapitre IV L'enquête

Dans le deuxième établissement le nombre d'élèves qui s'intéressent à la lecture est de 22 soit un taux de 92%, les 2 restants ne s'intéressent pas à la lecture soit un taux de 8%.

Sur les deux établissements le nombre d'élèves qui s'intéressent à la lecture est 34 soit un taux de 77%, les 10 autres ne s'intéressent pas à la lecture soit un taux de 23%

Nous voyons qu'un grand nombre d'élèves s'intéressent à la lecture qui est un loisir éducatif, donc même en dehors de l'école les élèves savent choisir leurs activités.

**Tableau n°28 : Les quatre derniers livres lus**

Etablissement	Etablissement 1		Etablissement 2		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
<b>Classiques</b>	4	20%	5	21%	9	20.5%
<b>Livre Maghrébins d'expression française</b>	10	50%	14	58%	24	54.5%
<b>Contemporains</b>	6	30%	5	21%	11	25%

Dans le premier établissement, la proposition qui domine « livre maghrébins d'expression française » avec un taux de 50%.

Dans le deuxième établissement, aussi la proposition qui domine « livre maghrébins d'expression française » avec un taux de 58%.

Sur les deux établissements, le nombre d'élèves qui s'intéressent aux livres classiques est 9 soit un taux de 20.5%, 24 autres s'intéressent aux livres maghrébins d'expression française soit un taux de 54.5%, les 11 restants s'intéressent aux livres contemporains soit un taux de 25%.

Nous voyons que les élèves s'intéressent beaucoup plus aux livres maghrébins d'expression française, et le livre le plus lu est « le fils du pauvre », et cela peut être expliqué par le fait que ce dernier est présent dans leur programme ou bien recommandé par les enseignants parce que c'est un livre simple et facile à comprendre.

## Chapitre IV L'enquête

**Tableau n°29 : Activités extrascolaires**

<b>Etablissement</b> <b>Activités extrascolaires</b>	<b>Etablissement 1</b>		<b>Etablissement 2</b>		<b>Total</b>	
	<b>Nb</b>	<b>%</b>	<b>Nb</b>	<b>%</b>	<b>Nb</b>	<b>%</b>
<b>Sport</b>	5	25%	7	29%	12	27%
<b>Bibliothèque</b>	0	0%	0	0%	0	0%
<b>Activité culturelles</b>	0	0%	0	0%	0	0%
<b>Salle des jeux</b>	0	0%	0	0%	0	0%
<b>Regarder la télévision</b>	5	25%	4	17%	9	21%
<b>Internet</b>	10	50%	13	54%	23	52%
<b>Autres</b>	0	0%	0	0%	0	0%

Selon les résultats obtenus nous constatons que, l'internet est l'occupation la plus pratiquée avec un taux de 50%.

Dans le deuxième établissement, aussi l'occupation la plus pratiquée est l'internet avec un taux de 50%.

Sur les deux établissements, le nombre d'élèves qui pratiquent le sport en dehors de l'école est 12 soit un taux de 27.5%, 9 autres regardent la télévision soit un taux de 21%, 23 élèves s'intéressent à l'internet soit un taux de 52%.

L'internet est l'occupation la plus pratiquée par les élèves en dehors de l'école, et c'est un outil qui permet de faire des recherches, de ce point de vue les activités extrascolaires favorisent et aident les apprenants pour leur réussite scolaire, à condition que les parents surveillent leurs enfants, mais vu qu'à la question n°15, le travail scolaire est suivi par les parents, nous supposons que pour le reste aussi.

# **Conclusion Générale**

### Conclusion Générale

Un regard sur les résultats de notre enquête nous permet de constater que la quasi-totalité des hypothèses que nous avons formulées dans le cadre de cette étude ne peuvent être totalement vérifiées ; on ne peut que les nuancer, par manque d'outil.

La recherche que nous avons menée, à savoir le questionnaire adressé aux élèves, confirme notre hypothèse de départ : les facteurs de la motivation scolaire de l'élève influence la réussite scolaire et les performances scolaires.

En effet, l'ensemble des facteurs de la motivation apportés à l'élève, ceux des parents, des enseignants, et les amis, ou de l'élève lui-même forment un tout homogène pour aboutir à une réussite scolaire.

Pour augmenter le taux de réussite dans les écoles, il est souhaitable que les responsables prennent en considération les besoins affectifs de l'élève, tout comme il est nécessaire de former des enseignants qui peuvent aider les élèves dans leur scolarisation.

Ce travail nous a permis de comprendre que l'apprenant représente l'élément clé de son apprentissage et de sa réussite. Les données nous ont permis de constater que la motivation constitue la variable qui détermine la réussite scolaire des apprenants. Les caractéristiques individuelles représentent des éléments qui peuvent être considérés comme prioritaires dans la réussite scolaire de l'élève. Cependant, nous ne devons en aucun cas omettre les facteurs environnementaux, dans la mesure où ils influencent les convictions personnelles des apprenants.

Il est souhaitable que les parents apportent avant tout un soutien moral à leurs enfants, qu'ils les aident dans leurs études par des récompenses en fonction de leurs capacités.

# **Bibliographie**

# Bibliographie

## 1- Ouvrages :

- BADCY. A, *Note pour une écologie de la réussite scolaire*, Edition CTREG, Québec, 2002.
- BASTIDE.H, *Population (french Edition)*, vol.37, N4/5(juil.-oct., 1982).
- BOURDIEU, *les héritiers*, Edition Minit, Paris, 1966.
- BOUCHARD.P, *Annual Review of psychology*, 2000.
- DE LANDSHEERE.G, *Le dictionnaire de l'évaluation et recherche en éducation*, Presse universitaire, France, 1979.
- DIALLO.K, *l'influence des facteurs familiaux, scolaires, individuels sur l'abandon scolaires des filles en milieu rural, de la région de Ségou(Mali)* Université de Montréal thèse de doctorat, 2001.
- LIEURY.A, FENOUILLET.F, *La motivation scolaire*, Dunod, 1997.
- MANNONIP, « *Qualité motivationnelle* » des activités d'apprentissage proposées, IN BOUBIR BOUSTOUANE, (2007).
- STEINBERG.L, *l'impact des pratiques sur le rendement des adolescents : l'autorité parentale, la participation de l'école, et l'encouragement à réussir dans le développement de l'enfant.* (1992).
- VIAU.R, *La motivation en contexte scolaire* .Bruxelles : de boek, 2007.
- VIAU.R, *La motivation dans l'apprentissage du français*. Editions du Renouveau Pédagogique, St-Laurent(Québec), 1999.

## 2- Revues et colloques :

- DESLANDES.R, CLOUTIER.R, *Pratiques parentales en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents*, revue française de pédagogie n151 avril-mai-juin, 2005.
- RYAN.B and ADAMS.R, *Quelle est l'influence des familles sur le succès scolaire des enfants ?* 1999, in revue trimestrielle de l'éducation Vol 6, # 81-003.

### **3- Sitographie:**

- <http://www.cnrtl.fr/definition/Motivation>, 15/01/2016, 21:33
- <http://rire.ctreq.qc.ca//la-motivation-scolaire-version-resumee/05/11/2015>, 20:03
- [http://www.scienceshumaines.com/reussite-scolaire-et-estime-de-soi\\_fr\\_14911.html](http://www.scienceshumaines.com/reussite-scolaire-et-estime-de-soi_fr_14911.html)
- [http://www.memoireonline.com/http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/dpse/educ\\_adulte\\_action\\_comm/revuecommentee.pdf](http://www.memoireonline.com/http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/educ_adulte_action_comm/revuecommentee.pdf),13/12/2015, 12,14 :05
- <http://www.psychologuedutravail.com/tag/pyramide-des-besoins-de-maslow/21/01/2016>, 10 :39.
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide\\_des\\_besoins](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins),26/02/2016,15:09.
- [http://www.apprendreaapprendre.com/reussite\\_scolaire/les-facteurs-de-la-reussitescolaire-partie-1/02/03/2016](http://www.apprendreaapprendre.com/reussite_scolaire/les-facteurs-de-la-reussitescolaire-partie-1/02/03/2016),23:00
- [https://www.ac-clermont.fr/disciplines/fileadmin/user\\_upload/EPS/Ressources/Accompagnement\\_personnalise\\_en\\_lycee/Facteurs\\_de\\_la\\_reussite\\_scolaire.pdf](https://www.ac-clermont.fr/disciplines/fileadmin/user_upload/EPS/Ressources/Accompagnement_personnalise_en_lycee/Facteurs_de_la_reussite_scolaire.pdf),31/03/2016,17/03.
- <http://www.memoireonline.com/>,25/01/2016,18:06.
- <http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/staf25/bibliometodo.pdf>

### **4- Dictionnaire :**

- LAROUSSE, (1997), *dictionnaire de français*. Bordas
- LAROUSSE, (2003), *dictionnaire de français*. Paris cedex 06.279
- ROUBERT, P, (1997), le petit Robert. Paris, Maury Imprimeur
- Dictionnaire de psychologie, (1999)
- Dictionnaire de didactique
- Dictionnaire de sociologie

### **5- Autre références :**

- Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

# **Table des Matières**

# Table des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>01</b>
1. Le choix du sujet.....	02
2. Les objectifs de recherche.....	02
3. La problématique.....	02
4. Les hypothèses.....	04
5. Subdivision du travail .....	05

## **Première partie : cadre théorique de la recherche**

### **Chapitre1 : la motivation**

Introduction.....	06
1. Définition de la motivation.....	06
1.1 Selon le dictionnaire de la psychologie.....	06
1.2 Selon le dictionnaire de la didactique.....	07
1.3 Selon le dictionnaire de la sociologie.....	08
2. Les types de la motivation.....	08
2.1 La motivation extrinsèque.....	08
2.2 La motivation intrinsèque.....	09
3. La motivation en contexte scolaire.....	09
3.1 La dynamique motivationnelle.....	10
3.1.1 Les indicateurs de la motivation scolaire.....	11
3.1.2 Les sources de la motivation scolaire.....	12
3.2 Les facteurs qui influencent la dynamique motivationnelle.....	13
3.2.1 Les facteurs relatifs à la société.....	13
3.2.2 Les facteurs relatifs à l'apprenant.....	14
3.2.3 Les facteurs relatifs à la classe.....	14
4. Les principales causes de la démotivation.....	18
4.1 La timidité.....	18
4.2 Manque de confiance en soi.....	19
4.3 L'ennui.....	19
4.4 La relation de l'enseignant avec ses apprenants.....	19
5. Les principales théories de la motivation scolaire.....	19

5.1 Les théories de Levy Leboyer.....	20
5.2 Motivation d’accomplissement.....	20
5.3 L’approche behavioriste.....	21
5.4 L’approche d’autodétermination, la théorie de Deci et Ryan.....	21
5.5 Approche sociocognitive.....	21
Conclusion.....	22

## **Chapitre2 : la réussite scolaire**

Introduction.....	23
1. Définition de la réussite scolaire.....	24
2. La réussite scolaire et le milieu familial.....	24
2.1 L’origine sociale et réussite scolaire.....	24
2.1.1 L’approche actionnaliste.....	24
2.1.2 L’approche culturaliste.....	25
2.2 Les facteurs internes et réussite scolaire.....	25
2.2.1 Les pratiques éducatives.....	26
2.2.2 Le rôle des pratiques éducatives dans la réussite scolaire.....	26
2.2.3 Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction du sexe de l’élève et des parents.....	26
2.3 Facteurs sociodémographiques et la réussite scolaire.....	28
2.3.1 Le niveau d’étude des parents.....	28
2.3.2 Le sexe des élèves.....	28
2.3.3 La structure familiale.....	29
Conclusion.....	30

## **Chapitre 3 : la motivation et la réussite scolaire**

1. La motivation et la réussite scolaire.....	31
2. Les théories de la motivation et la réussite scolaire.....	32
2.1 La pyramide de Maslow.....	32
2.2 Théorie du but, motivation et réussite scolaire.....	33
2.2.1 Motivation en tant que pulsion.....	33
2.2.2 Motivation en tant que but.....	34
2.2.3 Théorie des buts scolaires et pro-socio.....	34

3. La motivation comme source de motivation.....35
4. Le type de motivation à choisir pour la réussite scolaire.....36

## **Deuxième partie : Cadre méthodologique et pratique**

### **Chapitre 4 : considération d'ordre méthodologiqueDépouillement et lecture du corpus**

1. présentation de l'enquête, de l'échantillon et du questionnaire.....37
  - 1.1 L'enquête.....37
  - 1.2 L'échantillon.....37
  - 1.3 Outil de travail (questionnaire).....37
    - 1.3.1 Types de questionnaire.....38
    - 1.3.2 Formulation des questions.....38
  - 1.4 La méthodologie.....39
    - 1.4.1 Rappel.....39
2. Le dépouillement des questionnaires.....63

### **Conclusion Générale.....64**

### **Bibliographie**

### **Annexe**

# **Annexe**

## Annexe

Dans le cadre d'une recherche universitaire, nous réalisons une enquête sur le thème « **la motivation et la réussite des apprentissages scolaires cas des élèves de deuxième année secondaire** ». Nous allons donc vous proposer une série de questions auxquelles nous vous demandons de répondre aussi sincèrement possible, sachant que le plus stricte que le stricte anonymat sera respecté.

### Questionnaire adressé aux élèves

#### I- Renseignement

1- Nom :

2- Prénom :

3- Age :

4- Sexe :

Masculin :

Féminin :

5- Classe :

6- Moyenne générale obtenue en 1<sup>er</sup> AS

7- Moyenne obtenue en langue française en 1<sup>er</sup> AS

8- Type d'habitation : Maison traditionnelle :

Appartement :

Villa :

9- As- tu une chambre individuelle dans laquelle tu travailles à la maison ?

Oui :

Non :

#### II- Milieu socioprofessionnel de la famille :

10- Niveau d'instruction :

Père

Mère

- Analphabète

- Primaire

- **Moyen**

- **Secondaire**

- **Supérieur**

- **Autres :**

### **11-Profession**

- **Père :**

- **Mère :**

### **III- Relation de l'élève avec l'enseignement**

**12-As- tu refais une ou plusieurs année (s). Oui**

**non**

**Si oui, laquelle ou lesquelles ?**

**13-L'orientation du collège vers le lycée s'est-elle faite**

**Selon tes vœux ?**

**Oui :**

**Nom :**

**Sinon vers quelle filière aurais-tu aimé être orienté ?**

**14-Quel métier aimerais-tu exercer plus tard ?**

**15-Travailles- tu pour satisfaire**

**Tes parents**

**Tes professeurs**

**Toi-même**

**Avoir de meilleurs résultats que tes camarades**

- **Autres, cite :**

**16- A la maison, qui s'occupe et suit ton travail scolaire?**

Ton père       Ta mère       frère (s) et sœur (s)       autres

**1-Comment ?**

**17-Est-ce que tu es motivé dans ta scolarité ?**

**Oui**

**Ta motivation vient du fait :**

- Que les activités ont du sens à tes yeux
- Que les activités sont diversifiées
- Qu'elles représentent un défi pour toi
- Que cela t'encourage totalement du point de vue intellectuel
- Que cela te responsabilise
- Que cela touche à différents domaines

**18-Préfères-tu être motivé par tes parents**

**Tes enseignants**

**Pour quoi ?**

**19-Lorsque les résultats ne sont pas bons, te décourages-tu ?**

**Oui**       **Non**

**Justifie ta réponse**

**20- Reçois-tu des récompenses pour ta réussite scolaire ?**

**Oui**       **Non**

**Si oui, par qui ?**      **Tes parents**

**Tes enseignants**

**Quel genre de récompenses reçois-tu ?**

**Par tes parents :**

**Par tes enseignants :**

**- Ces récompenses te satisfont-elles ?**

**Oui**       **Non**

**21-Es-tu puni quand les résultats ne sont pas bons ?**

**Oui**       **Non**

**-Si oui, par qui ?**      **Tes parents**   
   **Tes enseignants**

**Quel genre de punition ?**

**a) De la part de l'enseignant :**

- Violence (verbale/ physique)**
- Travail supplémentaire**
- Menace d'avertir tes parents**
- Autres :**

**b) De la part des parents :**

- Violence (verbale/physique)**
- Interdiction des plaisirs et loisirs**
- Menace de supprimer ta récompense**
- Autres :**

**Quel est ton sentiment après la punition ?**

**-Cela t'encourage à travailler mieux pour te faire pardonner**

**-Cela te pousse à abandonner ton travail**

**Autres :**

**Pourquoi ?**

**22-Est-ce que tu es motivé par tes amis ?**

**Oui**  **non**

**Si oui comment ?**

**XI-loisirs**

**23-T'intéresses-tu à la lecture ?**

**Oui**  **non**

**24-Cite les quatre derniers livres que tu as lus**

**1-**

**3-**

**2-**

**4-**

**25-Comment tu t'occupes en dehors de l'école ?**

**-Sport**

**-Salle des jeux**

**-Bibliothèque**

**- Regarder la télévision**

**-Activités culturelles**

**- Internet**

**Autres :**